NUMERO 2 — RIVIERE-DU-LOUP, QUE., 28 NOVEMBRE 1946 — 52ème ANNEE

Buvez Coca-Cola

Le Saint-Laurent

Buvez Coca-Cola

Salle de Lecture 1 Juin 47
Palais Législatif

JOURNAL HEBDOMADAIRE — PUBLIE A RIVIERE-DU-LOUP — TOUS LES JEUDIS

A SURVEILLER

On a assez parlé de l'affaire des "trésors polonais" pour que le grand public canadien soit au courant d'un conflit assez grave entre les Polonais du monde entier.

L'origine de ce différend irréductible doit être remportée à la politique agréée, touchant le sort de la Pologne, par les Trois Grandes Puissances. On a accepté, c'est un fait, que le sort de ce malheureux pays, qui fut la première et la plus tragique victime de la guerre de 1939 aux mains de Hitler et de Staline, dépendît des volontés de Moscou. Il faut prendre les choses comme elles sont...

Le territoire polonais a donc été trituré et tailladé à merci. Contre la force pas de résistance!... Mais cet "arrangement", s'il pouvait satisfaire certains Polonais du type de Beirut, communiste avéré et donc, comme tous les communistes, homme-lige du Kremlin, ne pouvait évidemment être agréé en principe par les Polonais sincèrement épris de la liberté de leur nation.

De ces derniers, les uns, restés ou retournés en Pologne, ont tenté de faire contre fortune bon coeur, et d'essayer quelque collaboration viable avec les "autorités" nouvelles, imposées à l'administration du territoire en tant que "gouvernement ami". Jusqu'aujourd'hui, ces Polonais résignés ont été bien mal servis: on a tout fait pour les réduire au silence, à l'acceptation des "ordres" venus de l'étranger et du régime totalitaire qui leur répugne irrémédiablement. — Quant aux autres Polonais, ceux de l'étranger, en immense majorité ils se refusent à retourner dans leur pays, d'abord, et ensuite à "collaborer" de quelque façon que ce soit avec les autorités de Varsovie qui représentent pour eux l'oppression et la nouvelle mise en esclavage de leur terre natale.

Certes il est des Polonais d'origine, aux Etats-Unis comme chez nous, qui ont accepté le nouvel Etat polonais. De ce type est le nouvel ambassadeur de Pologne à Washington, M. Lange, qui, résidant chez nos voisins depuis plusieurs années a accepté d'entrer dans la diplomatie pour servir la Pologne nouvelle, comme ambassadeur régulier et comme délégué au Conseil de Sécurité des Nations Unies. On peut déclarer que ces Polonais sont une minorité infime parmi leurs compatriotes "en exil".

Ce sont là des choses fort bien connues des nouvelles délégations diplomatiques arrivées à Washington ou à Ottawa. Pour parler de notre légation polonaise, elle a été suffisamment discrète dans les premiers mois de son existence. Les relations qui se sont établies entre notre gouvernement et les diplomates de la nouvelle Pologne ont été, comme il se devait, parfaitement correctes, au moins de notre part. C'était dans l'ordre, et personne n'y a contredit.

La première indiscrétion a été commise par le ministre de Pologne, à propos de la "disparition" des objets d'art ou des "trésors" nationaux confiés par l'ancien gouvernement polonais ou ses représentants à la garde d'organismes canadiens, pour la plupart indépendants de l'Etat. Un communiqué aux agences de presse a été agencé de telle façon qu'il est maintenant connu —de par le monde entier— que c'est l'Eglise canadienne qui a pris la grave responsabilité d'"enlever" à ses "légitimes possesseurs" le dépôt national qui lui avait été confié. Celui qui écrit ces lignes a reçu d'un citoyen canadien du Texas, ancien Canadien, une lettre presque scandalisée sur le "rôle politique étrange" que jouerait le sanctuaire national de Sainte-Anne de Beaupré... Les agences, bien stylées, ont "refait le coup" de la propagande internationale!

Cette histoire des "trésors" a fini par s'éclaircir, jusqu'à un certain point. Il semble acquis maintenant que ce sont des Polonais d'"ancien régime" qui ont repris les objets qu'ils avaient eux-mêmes déposés en lieu sûr, afin que ces souvenirs patriotiques et religieux —nous citons leurs raisons— ne prennent pas, comme tant d'autres reliques précieuses de l'histoire de la Pologne, le chemin de Moscou! Et cette affaire, d'ordre privé ou qui ressort exclusivement aux Polonais établis au Canada, attend la solution définitive ...qui peut tarder assez longtemps.

Mais le bruit qui a été fait autour de cette querelle a permis à des journaux canadiens, même à des feuilles de langue anglaise, d'exprimer des opinions justement sévères sur les moeurs diplomatiques du ministre de Pologne à Ottawa. Ce dernier se défend aujourd'hui d'avoir attaqué l'Eglise canadienne. Il reste que c'est lui qui a commencé d'ébruiter l'affaire des "trésors" devant le grand public, sans recourir d'abord comme il se devait, aux entretiens protocolaires qui eussent réglé l'aspect juridique et politique du problème. Il a recherché une publicité favorable à la "propagande" idéologique qu'il sert: il a obtenu partiellement ce qu'il cherchait, mais il a aussi connu les réactions inévitables de ses hôtes canadiens...

Et voilà que la légation polonaise recommence! Cette fois, elle émet un ordre à tous les Polonais vivant au Canada, l'ordre formel d'avoir à s'enregistrer!

Cette mise en demeure n'est pas une simple formalité ni un avis dans les formes usuelles, comme dans le cas des Français ou des Belges qui vivent chez nous. "Avant le déluge", c'est-à-dire avant la constitution de la "zone de sécurité soviétique, —pour mieux dire encore: avant la séparation de l'univers en deux partis idéologiques— un avertissement de ce genre de la part d'une légation autorisée n'entraînait pas de répercussions. Il n'en est plus de même aujourd'hui.

Lisez ceci, et vous comprendrez la portée du nouvel ordre formel de la légation polonaise: "Des porte-paroles du Congrès polono-canadien estiment qu'une telle mesure expose tous les Polonais du Canada à devenir éventuellement des espions à la solde de la Russie. D'autre part, s'ils n'obtempèrent pas, ils se rendent passibles de la vengeance soviétique, qui peut s'exercer non seulement contre eux, mais surtout sur leurs parents demeurés en Pologne". Et encore: "On est d'avis, chez les Polonais fidèles à la Pologne libre, que cette mesure vise à attenter aux droits des réfugiés polonais vivant au Canada. Cet enregistrement peut logiquement mener à un régime de dénonciation et d'espionnage au profit des spoliateurs actuels de la Pologne, les bolchévistes". Un dirigeant du Conrès polono-canadien, M. Julien Topolnicki, dit enfin ce qui suit: "L'ordre d'enregistrement est un ordre direct de la Guépéou russe, à Varsovie, afin de répandre la propagande soviétique au sein des Polonais habitant le Canada, au moyen de la peur et de l'intimidation".

En voilà assez pour nous convaincre que l'action de la légation de Pologne au Canada est désormais à surveiller de près. Trop d'implications, on vient de le constater, dérivent de ses initiatives, pour que nous restions indifférents à des actes qui ont pour résultat fatal de causer des troubles au pays.

La guerre atomique au Canada

Une dépêche venue d'Ottawa au cours de la semaine dernière a fait sursauter beaucoup de Canadiens. Il s'agissait d'un compte-rendu d'une conférence du Dr O. M. Solandt, directeur général des recherches du Conseil de défense des forces armées canadiennes. Le Dr Solandt n'a pourtant rien dit qui ne soit accepté à l'avance par tous ceux qui ont quelque connaissance des ravages causés à Hiroshima et à Nagasaki par les deux bombes américaines d'août 1945.

Prenant occasion d'une réunion médicale, le Dr Solandt a simplement transposé sur le plan canadien, avec les modifications qui s'imposent eu égard à la nature des groupements habités, les dommages éventuels que causerait l'explosion d'une bombe atomique. De là à prétendre que la guerre atomique menace le pays directement ou immédiatement, il y a de la marge... Et on doit regretter que les manchettes sensationnelles de quelques feuilles aient donné le change à quelques centaines de lecteurs ...qui prennent surtout connaissance des manchettes!

Il vaut mieux parler raison et "prendre nos sens"! Et tout d'abord il n'y a rien de bien extraordinaire à supposer que la prochaine guerre verra sûrement une consommation de projectiles atomiques. On dira que l'arme des gaz, pourtant si terrible, et qui fit de tels dégâts en 1914-1918, n'a pas été utilisée au cours de la dernière grande guerre. Assurément, et il n'y a guère que les Japonais à s'en être servi contre les Chinois. Les Japonais avaient une bonne raison de lancer des gaz aux Chinois; ces derniers étaient incapables de leur rendre la pareille. La crainte de représailles est justement ce qui a empêché Hitler de se servir des gaz qu'il avait fait préparer. On l'avait bien averti, par tous les moyens possibles, diplomatiques ou autres, que le jour où il oserait employer les gaz, il serait bien servi lui-même. Et le Fuhrer se savait dans une situation fort désavantageuse pour parer aux représailles...

Avec les armes atomiques, les choses ne se présentent pas de la même façon. Bien que le sujet reste assez confus, en raison du secret qui entoure la fabrication et les techniques des armes atomiques, on croit savoir qu'aucune défense ne paraît possible contre cette arme. On a "déposé" les bombes de Hiroshima et de Nagasaki au moyen d'avions: la supériorité évidente de l'aviation américaine permit cette expérience à laquelle les aviateurs japonais se trouvaient incapables de parer. Il n'en sera plus ainsi, nous assure-t-on, au cas d'une nouvelle guerre. Il est déjà question de fusées à grand rayon d'action, que personne ne pourrait dévier de leur course, et qui seraient peut-être guidées à distance, pour plus de précision dans l'attaque, par des "bases volantes", celles-ci demeurant à tout événement hors d'atteinte.... .

Il a déjà été affirmé que le prochain conflit serait encore plus soudain et moins prévu que toutes les attaques-surprises du passé. Dans ces conditions un pays donné pourrait être mis hors de cause en peu d'heures au moyen de quelques dizaines de bombes atomiques qui se chargeraient des villes principales, des usines connues, des centres de distribution essentiels à la vie économique ou au transport des nécessités indispensables, vivres, eau potable, sources d'énergie électrique, et le reste.

Rien d'invraisemblable en tout cela. Il est même fort utile que ces choses soient connues, non pas pour s'énerver, perdre contenance ou sombrer dans un morne désespoir, mais pour envisager bien en face le danger extrême que représente la guerre future, qu'il FAUT EMPECHER PAR TOUS LES MOYENS POSSIBLES. Là seulement, et ici on rejoint le Dr Solandt, se trouve la réplique à cette arme sans réplique des engins atomiques.

Le seul remède est, de toute évidence, le contrôle UNIVERSEL de la fabrication des engins atomiques, même de l'utilisation de l'énergie nouvelle. Il est possible, disent les savants, que l'énergie "nucléaire" puisse être harnachée et utilisée à des fins pacifiques et bienfaisantes. Il s'agit donc d'assurer, encore une fois par un contrôle efficace, le développement des techniques nouvelles pour des fins utiles, et rien qu'utiles. Jusqu'à présent tous les pourparlers qui ont eu lieu aux Etats-Unis touchant ce contrôle, qui exige une surveillance, DANS TOUS LES PAYS, PAR UNE COMMISSION INTERNATIONALE LIBRE D'ALLER PARTOUT, ont rencontré l'exclusive résolue de certains pays qui ne semblent pas posséder encore le secret de l'énergie atomique, mais qui paraissent conserver l'espoir de pouvoir se servir à leur gré, et pour des fins "particulières" (!!!), de leurs découvertes futures. Si cette attitude est de la coopération bénévole, il faut changer le sens des mots. Si ce refus obtus et obstiné est opposé à une offre d'inspection sans réserves de la part des pays qui possèdent le secret redouté, comment considérer ce refus autrement que comme une menace volontaire à la paix du monde?

Il faut en arriver, coûte que coûte, à une entente! Le risque est si grand d'un retard à conclure cette entente, que l'on comprend l'impatience légitime de certains hommes d'Etat sincères que blessent justement de mesquines objections ou des réponses dilatoires. En un mot, le point de la discussion, c'est de forcer le ou les nations récalcitrantes à accepter le contrôle absolument nécessaire, auquel elles s'opposent sans la moindre apparence de raison justifiable. Chacun sait bien aujourd'hui que c'est Moscou qui doit donner la réponse attendue, — que c'est l'U.R.S.S. qui refuse le contrôle universel de l'exploitation de la force atomique.

Prenons date, prenons note! D'ores et déjà, on sait qui sera responsable des horreurs du prochain conflit... .

Au Conseil Municipal

Le gérant suggère la mise à la retraite de cinq employés

Dans un rapport qu'il a présenté au Conseil, lundi, le gérant de notre Cité, M. Roland Beaulieu, i.c., a suggéré, d'après les constatations qu'il a pu faire, la mise à la retraite de cinq vieux fonctionnaires municipaux qui ne sont plus en état de rendre efficacement les services que la ville est en droit d'attendre d'eux dans l'exercice de leurs charges respectives en raison de leur âge ou de leur état de santé.

Ces cinq loyaux serviteurs qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes durant les derniers quarante ans sont: MM. Willie Hodgson, Timothée Gendron, Achille Lebel, Wilfrid Marois et Alphonse Goulet.

En soumettant cette question à l'étude du Conseil, M. Beaulieu a suggéré qu'une pension appropriée à leurs longs états de service leur soit versée, et leur remplacement par des personnes de meilleure capacité physique.

Il va sans dire que le gérant regrette de prendre cette mesure, mais par contre, comme il nous le déclarait, il est de son devoir d'assumer une saine économie dans les différents départements municipaux.

~~

Au début de cette séance il a été unanimement résolu que l'ordre du jour suivant soit adopté:

"C'est avec un profond regret que les membres de ce conseil ont appris le décès de M. Sylvio Richard, ancien échevin, représentant du quartier sud pendant quatre ans, et prient la famille du regretté défunt d'agréer l'expression de leurs plus vives condoléances".

(suite à la page 4)

HOTEL MONTCALM
Repas table d'hôte $0.75
161-169 rue Saint-Jean, Québec.
Chambres simples, avec eau courante $1.25; avec douche $1.50; avec bain $1.75 en montant; prix spéciaux à la semaine.

Un grand dîner clôture la Semaine Provinciale organisée par les Chambres de Commerce locales

Dimanche dernier à l'hôtel "Le Manoir". — M. Piotte, de Montréal, conférencier d'honneur.

Un grand dîner au "Manoir", dimanche soir, a brillamment clôturé la semaine provinciale de la Chambre de Commerce des Jeunes de notre ville. Au delà de deux cents convives y assistaient dont un bon nombre de dames. Le dîner était présidé conjointement par M. P.-E. Bisson, président de la Chambre de Commerce de Rivière-du-Loup, et par M. Léon Pelletier, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, et fut marqué de beaucoup d'entrain.

Au dessert, M. Bisson présenta ses félicitations à la Chambre de Commerce des Jeunes pour le beau succès de leur semaine provinciale qu'elle avait particulièrement consacré au problème important de l'éducation. Ses membres ont fait, dit-il, un travail solide en excluant de leur programme toute politique et en promouvant l'intérêt supérieur de la société. Ils se sont appuyés sur des données précises qui sont d'intérêt commun et il demande à tous les citoyens de leur donner tout l'encouragement dont ils peuvent avoir besoin pour la poursuite de leur oeuvre éminemment sociale.

Le maire de la ville, le Dr Antonio Paradis, s'associe avec plaisir aux paroles de bienvenue que le président a adressées aux citoyens de toutes les classes et de tous les âges. Il félicite les Chambres de Commerce de leur beau travail qui ne peut manquer d'être bien utile au conseil de ville qui a besoin de toutes les énergies pour le seconder. Rappelant les années de crise de 1929 à 1937, il évoque les difficultés multiples éprouvées par le conseil pour balancer les finances municipales à raison des subsides aux chômeurs. Mais c'est maintenant chose du passé et notre ville entrevoit maintenant de meilleures années. Le parachèvement de la voirie municipale, le développement de l'électricité, un aéroport municipal, de nouvelles industries, etc., tout nous laisse espérer un magnifique développement pour notre ville.

M. Léon Pelletier, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, remercie ensuite tous ceux qui ont collaboré à leurs efforts pour faire un succès de leur semaine provinciale, et présente le conférencier d'honneur, M. Piotte, professeur à l'Ecole du Plateau à Montréal.

M. Piotte félicite chaleureusement la Chambre de Commerce des Jeunes de donner ainsi toute son attention au développement de l'éducation. Si les masses semblent plus ou moins s'en désintéresser, cela est dû à la complexité du problème, plus compliqué que jamais à raison du mouvement moderne de la vie.

Les enfants n'aiment pas l'école, dit-on. Cela peut s'expliquer si, par exemple, on prend en considération l'école du rang dans son isolement, plus ou moins confortable, sans rien pour l'agrémenter tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Elle n'attire pas par son apparence, et voilà immédiatement quelque chose à quoi il faut remédier.

Ne conviendrait-il pas aussi d'aérer les programmes scolaires trop livresques et d'adapter l'instruction au milieu de l'enfant? L'adaptation, c'est ce qui a surtout manqué chez nous pour former des compétences.

N'oublions pas que la famille doit faire aussi sa part dans la préparation de l'avenir de l'enfant. L'école seule n'y suffit pas, et trop de parents abandonnent aux maîtres et maîtresses d'école leur mission d'élever et de diriger leurs enfants. Seule, elle n'y suffira pas.

Autre chose qu'il faut aussi considérer, c'est de payer à nos instituteurs des salaires convenables. Par exemple, à venir à une couple d'années, les salaires des maîtresses d'école catholique ne dépassaient pas un maximum de $400,00 tandis que ceux des maîtresses d'écoles protestantes dans notre province s'élevaient jusqu'à $10,000.; ceux des professeurs catholiques étaient inférieurs à $2,000.00, tandis que les salaires des instituteurs protestants dépassaient $2,500,00. Ceci peut expliquer bien des déficiences.

Il faudrait aussi s'en tenir surtout à l'enseignement de la langue française, et à nos traditions religieuses et nationales. Il recommande aussi de faire disparaître de nos institutions scolaires les corps de cadets sous l'égide du gouvernement fédéral.

M. Bisson remercie le conférencier de ses intéressantes remarques qui nous donneront certainement à réfléchir. A nous maintenant de poser des actes pour arriver à un résultat dans le sens indiqué par un homme compétent. C'est en continuant l'exécution du programme déjà commencé, en marchant la main dans la main que nous y parviendrons.

Me Jean-François Pouliot, C.R., député fédéral de Témiscouata, félicite ensuite M. Bisson de l'enseignement qu'il donne avec tant de compétence à notre école industrielle. Jusqu'à ces dernières années, nos ouvriers et machinistes n'apprenaient leur métier que par

(suite à la page 4)

La métamorphose du parti libéral après la mort d'Ernest Lapointe

par JEAN-FRANÇOIS POULIOT

En ce jour, qui est le cinquième anniversaire de la mort du regretté Ernest Lapointe, ne convient-il pas de rappeler son souvenir et le rôle de premier plan qu'il a tenu pendant les dernières années de sa longue carrière politique.

Depuis le début de la guerre jusqu'à novembre 1941, lui et M. Cardin furent les deux seuls survivants du groupe de chefs libéraux que Laurier avait lui-même formés, de 1914 à 1917, pendant que M. Mackenzie King faisait des enquêtes de relations industrielles aux Etats-Unis sous les auspices de la fondation Rockefeller.

La tâche d'appliquer intégralement la doctrine libérale à la conduite de la guerre leur fut extrêmement difficile à cause de la tournure d'esprit tory d'un certain nombre de leurs collègues du cabinet. De plus, M. Cardin a révélé le 23 juillet 1942 que tout ce qui s'était fait jusque là l'avait été sous la menace d'une motion ou d'un amendement de la part de l'opposition. Le chantage pratiqué sur une haute échelle par les tories conservateurs et libéraux avait pour but de finir par mettre le gouvernement dans une impasse et l'obliger à faire aussi mal que le gouvernement Borden-Meighen pendant la première grande guerre. C'est une des raisons pourquoi, après la disparition de M. Lapointe, l'élément tory du gouvernement, qui l'avait fait mourir de chagrin, multiplia les intrigues pour éliminer M. Cardin du cabinet. Celui-ci fit preuve de courage en y résistant. Il garda son portefeuille, mais son influence n'aurait-elle pas été plus grande s'il avait occupé le siège vacant de M. Lapointe, qui lui avait été offert à la droite du premier ministre?

A tout événement, M. Arthur Meighen attendit que les jours de M. Lapointe fussent comptés pour accepter de nouveau la direction du parti conservateur et pour se faire le porte-parole parlementaire des deux cents de Toronto qui réclamaient un effort de guerre à sens unique, c'est-à-dire la conscription de tous pour l'armée.

Les tories se disaient: Lapointe est mourant, Cardin est malade, c'est le temps ou jamais de faire flèche de tout bois et de sortir notre vieux cheval de bataille, la conscription à outrance. Arthur Meighen sera notre champion.

* * *

M. Meighen se rendait si bien compte de son impopularité personnelle qu'il espérait garder son siège au sénat pendant sa campagne électorale. Un journal de Toronto a même raconté dans le temps que la plupart des députés conservateurs qui l'avaient choisi comme chef refusaient de démissionner en sa faveur. Il y en avait, paraît-il, qui exigeaient jusqu'à $20,000 pour faire un aussi grand sacrifice.

Il voulait un comté sûr. Il choisit York-Sud, dans les faubourgs de Toronto, où son prédécesseur avait défait un adversaire libéral par 2,500 voix et un adversaire C.C.F. par 10,000 voix. Quand le candidat C.C.F., qui avait été si bien battu en 1940, décida de se présenter contre Arthur Meighen, je fus indigné que le parti libéral ne mît aucun autre candidat sur les rangs. Je ne pouvais pas comprendre pourquoi le gouvernement, auquel le retour de Meighen aux Communes inspirait une telle frousse, ne lui faisait aucune opposition.

Cette élection partielle était fixée au 9 février. Dès les premiers jours de la session de 1942, le 30 janvier, je pris sur moi de faire aux Communes un résumé complet de la carrière politique d'Arthur Meighen. Ma conclusion était claire: "Il s'agit de battre Arthur Meighen à plate couture afin que les gros intérêts financiers et les deux cents de Toronto ne mènent pas le pays". Et je prédisais sa défaite prochaine.

Dans les dix jours qui suivirent, un vétéran libéral et son épouse allèrent de porte en porte dans le comté de York-Sud. Ils avaient à la main le hansard qui contenait le texte de mon discours. Ils en lisaient les principaux passages aux électeurs en leur disant: "Nous ne faisons pas partie du groupe C.C.F., mais nous sommes des libéraux, et nous sommes convaincus qu'il n'est pas dans l'intérêt public que Meighen siège de nouveau au parlement canadien". Tels étaient bien mes sentiments personnels.

Le soir du 9 février 1942, la radio annonçait, à la surprise générale, la défaite d'Arthur Meighen par 1,456 voix.

* * *

Meighen, battu dans York-Sud, ne démissionna comme chef du parti conservateur que le 9 décembre 1942. Le chef parlementaire de l'opposition officielle, M. R.-B. Hanson, était le Charlie McCarthy du ventriloque Meighen, qui, après sa défaite, a exercé sur le gouvernement plus d'influence que n'importe qui, influence qui obtint des résultats tangibles: d'abord le plébiscite, avec une question intentionnellement embrouillée, ensuite, le fameux bill 80, que M. Cardin trouvait pire que la loi de conscription adoptée en 1917 sous le régime Borden, et enfin la première loi d'aide mutuelle (?) à la Grande-Bretagne. Grâce au chantage continu de son alter ego Hanson, Arthur Meighen, qui, malgré sa déconfiture électorale, demeurait le chef du parti conservateur, éprouvait une joie sadique à voir le parti libéral s'enfoncer de plus en plus dans la vallée de l'humiliation. M. Lapointe n'aurait jamais toléré que son parti eût été maintenu au pouvoir grâce à l'appui de Hanson et des députés tories; et, en retour de cet appui, le gouvernement acceptait toutes les suggestions de Meighen et de Hanson, sans les soumettre à la députation. Tout se décidait dans l'ombre et les députés étaient toujours mis en face du fait accompli.

A ceux qui croiront que j'exagère, je vais citer le texte de l'hommage de reconnaissance rendu par le premier ministre à M. Hanson, le 23 janvier 1943, lors de sa démission comme chef parlementaire de l'opposition conservatrice.

M. MACKENZIE KING: "Je dois avouer franchement que j'ai été étonné du succès continu de l'honorable député pendant les trois années qu'il a occupé son poste en cette enceinte... Sa conduite a été admirable, si nous tenons compte de toutes les circonstances, et je suis heureux de lui rendre cet hommage en ce moment... Je puis aussi lui dire que la Chambre, et la population lui doivent également de la reconnaissance pour la part qu'il a prise à cette époque aux discussions et à l'exécution des travaux parlementaires... Permettez-moi de le remercier chaleureusement de la collaboration qu'il m'a accordée à moi et à mes collègues dans l'accomplissement des travaux de la Chambre en cette période de guerre".

A cette occasion, les députés conservateurs ont présenté un plateau d'argent à M. Hanson et ils y ont fait graver l'hommage de M. King à leur ancien chef.

C'est vers cette époque que M. Bracken remplaça M. Meighen comme chef conservateur, mais celui-ci demeura son aviseur spirituel.

* * *

C'est après la disparition d'Ernest Lapointe que le gouvernement où il avait exercé une influence salutaire, se laissa entraîner plus avant dans la voie de l'impérialisme. Meighen faisait souvent l'éloge des ministres conscriptionnistes que je dénonçais. Du vivant de Lapointe, il n'y avait que Hanson qui osait les défendre. Après sa mort, c'était, à ma profonde humiliation, le premier ministre qui intervenait pour me rappeler à l'ordre quand je cherchais à rallumer le flambeau libéral pour éclairer le gouvernement.

Deux morts et un blessé dans un tragique accident à Trois-Pistoles

Un terrible accident de la route est survenu, samedi dernier, alors qu'une automobile capota dans un ravin, tuant deux de ses trois occupants, tous de Ste-Françoise.

L'accident est survenu à environ un demi-mille à l'Est de la ville des Trois-Pistoles, alors que le conducteur de l'auto, voulant dépasser un camion, alla donner sur le garde-fou d'un pont pour ensuite capoter dans le ravin et s'arrêter sur un des piliers du pont. Le chauffeur, Ovila Ouellet est mort sur le coup tandis qu'Albert Jean est décédé alors qu'on le conduisait à l'hôpital. Armand Lavoie s'en est tiré avec de multiples contusions et un violent choc nerveux.

Le Dr Marcel Catellier, coroner du district a présidé une enquête, dimanche dernier, et un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury.

Aux familles éprouvées nous offrons nos plus sincères condoléances.

Assemblée de la Légion Canadienne

Une assemblée de la Légion Canadienne sera tenue à notre nouveau local, 4 rue St-Laurent, ancienne salle des Forestiers, vendredi le 29 novembre, à 8 heures.

Comme nous avions déjà publié que restauration de ce nouveau local serait fait, aujourd'hui nous possédons une des salles les plus spacieuses et prête à recevoir tous les légionnaires et tous les vétérans désireux de se joindre à nous. A cette assemblée, il sera discuté des questions de grande importance.

Légionnaire, maintenant que tu as une salle, fais-toi un devoir d'assister à cette assemblée.

Au sujet du chemin de fer Témiscouata

L'Action Catholique de la semaine dernière nous apporte des "Protestations" de la Rivière-du-Loup. Qui proteste? pour quelles raisons?... Il semble assez difficile de connaître à qui répondre puisque ce serait la Chambre de Commerce qui aurait passé une résolution et la fin du communiqué mentionne que ce sont les "hommes d'affaires" de Rivière-du-Loup qui ont fait parvenir au ministre leur opposition au projet ou à la demande de la population du Témiscouata pour que la compagnie du chemin de fer Témiscouata soit absorbée par le Canadien National.

A première vue, il semble renversant de rencontrer des gens qui sont contre la demande formulée par la population du comté de Témiscouata. Que demandons-nous? grand dieu? d'être traités comme le reste des mortels; de payer une seule monture quand nous voyageons de notre région à Québec ou ailleurs. De payer à un seul organisme le transport de nos importations et de nos exportations afin de retirer notre part légitime des profits et nous mettre sur un pied d'égalité avec nos voisins.

Les "hommes d'affaires" de la Rivière-du-Loup — d'après le "communiqué spécial" — sont contre notre demande. Nous ne le croyons pas. Ou c'est un "malin" ou c'est un indiscret qui a fait publier ce "spécial".

Nous le saurons bientôt.

Jean NAY

L'Avent chez les chrétiens

Le temps de l'Avent remonte déjà à plusieurs siècles. Institué au début de l'Eglise, il a toujours été considéré comme un second Carême destiné à préparer les âmes aux grands événements religieux qui s'annoncent au terme de cette période: la Naissance du Fils de Dieu, la Circoncision et la visite des Mages.

L'Avent durait autrefois quarante jours ,comme le Carême. C'était un temps de prière, de pénitence et de sacrifice. L'Eglise tout entière se purifiait dans l'attente de Celui qui allait apporter au monde la paix attendue depuis si longtemps. Les religieux et les prêtres faisaient des exercices spirituels tout à fait spéciaux. Les évêques demeuraient au milieu de leurs ouailles pour les instruire sur les mystères divins. Les fidèles eux-mêmes étaient astreints à des pénitences extérieures nombreuses, surtout au jeûne et à l'abstinence, aussi rigoureusement que durant le Carême.

Avec le temps, la discipline de l'Eglise s'adoucit, faisant disparaître l'abstinence, réduisant la durée de l'Avent à quatre semaines, et supprimant ensuite plusieurs journées de jeûne, à tel point que seuls maintenant les clercs ont un régime de vie plus sévère durant cette période.

Toutefois, le sens et la nécessité de l'Avent sont encore les mêmes. Les fidèles ont le devoir de se retremper dans son esprit et d'en vivre la mystique. Un des principaux moyens est de puiser aux richesses de la liturgie, qui est demeurée inchangée. Il est donc opportun que tous les catholiques participent de façon plus consciente et plus intelligente au Sacrifice de la Messe, spécialement les dimanches, en suivant au texte les paroles du prêtre durant cet office. L'occasion se présente plus belle que jamais de remettre en honneur l'usage du missel, de diffuser largement le feuillet "Prie avec l'Eglise" et d'introduire partout où c'est possible la pratique de la messe dialoguée.

En ces années où la coutume se répand de plus en plus de préparer les "Fêtes" à la mode païenne, c'est-à-dire dans la frivolité des préoccupations mondaines et souvent dans une diminution sensible de la moralité publique et privée, il importe que les chrétiens, sans bouder l'atmosphère de fête qui règne partout, n'oublient pas la spiritualité de l'Avent et y cherchent la source de la véritable joie.

C. D. M.

CITE DE RIVIERE-DU-LOUP QUE

Séance du Conseil
LUNDI
le 2 décembre

HEURES DE BUREAU :
Du lundi au vendredi :
De 9 h. a. m. à midi
De 1.30 h. à 5h. p. m.
Le samedi :
De 9 h. à midi.

"Ah! Maintenant Je Peux Respirer!"

Avec une rapidité surprenante, quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine aident à dégager les voies nasales—facilitent la respiration—quand votre tête est prise par la congestion passagère que cause l'obstruction. Jouissez du merveilleux soulagement qu'il vous apporte! Le Va-tro-nol soulage aussi très vite les souffrances dues au rhume de cerveau et à son cortège d'éternuements, d'enchifrènement. Essayez-en! Vous en serez enchantée! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

VICKS VA-TRO-NOL

Saint-André

Notes locales.—

M. Charles-Eugène Caron, I.B., était en voyage d'affaires à Québec dernièrement. Il a aussi visité son frère Camille au Château Frontenac.

Mlle Laurette Pelletier, de St-Philippe de Néri, passe quelque temps chez son oncle, M. Louis Dionne.

Mme Antoine St-Pierre, de Ste-Hélène, a passé une quinzaine chez sa fille Mme Maurice St-Pierre.

M. et Mme Paul St-Pierre et leurs enfants, de Ste-Hélène, étaient en visite chez M. et Mme Antoine St-Pierre, de St-André.

M. et Mme Ludger Ouellet étaient de passage à Rivière-du-Loup et Trois-Pistoles, par affaires, au commencement de la semaine.

Biencourt

M. Elzéar Jalbert nous a quittés récemment pour aller passer deux ou trois mois avec ses enfants à St-François de Viger et St-Epiphane.

REINELDE BELANGER, FLEURISTE

BOUQUETS DE NOCES, DE CORSAGE, DECORATIONS DE TABLES, TRIBUTS FLORAUX, ETC.

Je puis expédier tous les jours par chemin de fer ou autobus.

Reinelde Bélanger

EDMUNDSTON, N.-B. TEL. 464

AU PRINCESSE

JEUDI—VENDREDI, 28-29 novembre

Pat O'Brien, Ruth Warrick, dans

"Perilous Holiday"

Un palpitant récit dont l'action nous transporte à Mexico.. Où l'intrigue se donne libre cours au rythme de la rhumba! Aussi Comédie et Nouvelles.

Représentations: 1ère, 7h. 30 — 2ème, 9h. 30

SAMEDI—DIMANCHE—LUNDI, 30 nov. 1-2 déc.

Matinée dimanche à 2 heures.

Cary Grant, Jea nArthur, Ronald Colman, dans

"La Justice des Hommes"

Version française de "The Talk of the Town" Un pur chef d'oeuvre, dont tout le monde parlera... Ne manquez pas ce film!.....

ATTENTION: Vu la longueur du film, la première représentation commencera à 7h. — la 2ème, 9h. 15.

MARDI—MERCREDI, 3-4 décembre

Charles Korvin, Ella Raines, dans

"Enter Arsene Lupin"

Un film d'action comme vous n'en avez jamais vu!... Comédie musicale en couleurs, Cartoon, Nouvelles

Représentations: 1ère, 7h. 30 — 2ème, 9h. 15

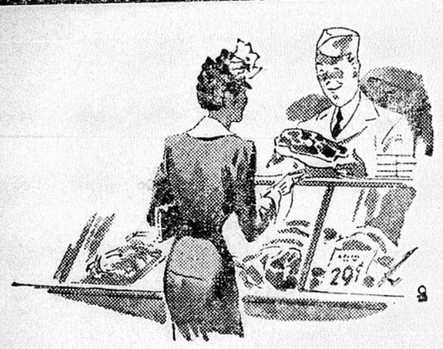
JEUDI—VENDREDI, 5-6 décembre

Kay Kayser et une troupe d'étoiles dans

"Swing Fever"

Une joyeuse comédie musicale!... Aussi Comédie Laurel et Hardy, et Nouvelles.

Représentations: 1ère, 7h. 30 — 2ème, 9h. 20



Foie de boeuf, la livre	.06c
Poule, la livre	.38c
Agneau, quartier devant, la livre	.22c
Bologna complet, la livre	.24c
Saucisse Brookfield, 3 paquets	1.00

Nous aurons un assortiment de dindes pour les fêtes à un prix très avantageux. Ne l'oubliez pas.

Membre de l'Association des Marchands Détaillants du Canada.
LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

DEUX BOUCHERIES A VOTRE SERVICE

250 rue Lafontaine TEL. 345
ou succursale à
126-a rue Lafontaine TEL. 135

Léopold PELLETIER

BOUCHER
RIVIERE-DU-LOUP

La colonne de beauté

POUR VOUS AIDER A ETRE BELLE

Si la parfaite beauté des traits n'existe pas, il n'est pas de femme qui soit absolument laide. Les unes ont de belles chevelures, les autres de beaux yeux, d'autres encore une belle ligne. Il s'agit pour une femme de savoir mettre en valeur les points qui l'avantagent, pour faire oublier ceux qui ne sont pas tout ce qu'ils pourraient être. Et c'est là la tâche que je me suis imposée. Le hasard a fait que durant les années que j'ai dû habiter en France, j'ai suivi le cours de l'Institut de Beauté, pourquoi ne ferais-je pas profiter les lectrices de ce journal des connaissances que j'ai acquises ainsi? Les propriétaires de ce journal ont cru qu'une chronique sur la beauté pourrait intéresser ses lectrices. Et voilà pourquoi je viens chaque semaine faire un brin de causette avec vous et vous inviter à me soumettre les problèmes de beauté qui vous préoccupent. Et, comme la plupart de ces problèmes se rapportent aux mêmes questions, j'ai préparé à votre intention toute une série de feuillets qui sont à votre disposition contre l'envoi d'un timbre de 4 sous pour chacun.

Ces feuillets traitent de la beauté du visage, des yeux, des mains, des pieds, de la chevelure, de la graisse excessive, de la maigreur, du développement du buste, de la suppression des poils follets, etc., etc.

Et si mes feuillets ne comportent pas la réponse à votre question soyez assurée que je répondrai à votre lettre par une communication personnelle à votre adresse. On m'atteint en écrivant au 294 rue Ste-Catherine ouest, Montréal. Mes lettres ou feuillets vous sont adressés dans une enveloppe discrète ne comportant pas d'indication de provenance. Donc n'hésitez pas. Ecrivez-moi. Je veux être votre confidente, votre amie.

Cousine Blanche

St-Joseph de Kam.

Mariage.—

Le 16 novembre, M. Joseph Charest, fils d'Auguste, unissait sa vie à celle de Mlle Marie-Marthe Michaud, de Kamouraska. Les deux pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants. Nos voeux de bonheur.

Accidents.—

Un assez triste accident est arrivé à Jean-Guy, fils de M. et Mme Patrice Lapointe. En jouant avec des camarades, l'enfant s'est fracturé une jambe.

Un autre accident est aussi survenu à M. Joseph Lafrance, ouvrier. Comme il revenait de son travail mercredi soir, il fut frappé par une bicyclette et projeté sur le sol. Il souffre de blessures à la figure et a fait une assez grave hémorragie.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Divers.—

Notre cercle de fermières a été favorisé d'un cours de coupe et de couture qui a duré une dizaine de jours. Mlles Rita Chabot et Madeleine Langlois en étaient les instructrices. Ces cours ont donné beaucoup d'encouragement à nos fermières.

Mme François Bilodeau, de Québec, est actuellement en visite chez sa soeur, Mme Ulderic Bélanger.

M. Octave Bélanger, père, est revenu enchanté d'une promenade de deux mois chez ses enfants en Abitibi.

Mlles F. Ouellet et C. Charest, du couvent de St-Pascal, Mlles Bélanger et Soucy, du couvent de St-André, et Mlle Marguerite Soucy, du couvent de l'Islet, ont passé la fête de la Toussaint dans leurs familles.

Saint-Bruno

Mariages.—

Le 30 octobre a été béni le mariage de M. Léon Chamberland avec Mlle Marie-Jeanne Langelier, fille de M. Michel Langelier de St-Pascal.

Aussi le mariage de M. Alfred Langelier, de St-Pascal avec Mlle Marie-Ange Chamberland.

Décès.—

Mme Jules Dionne est décédée le 13 novembre. Elle était âgée de 74 ans et 10 mois. Ses funérailles ont eu lieu le 16.

Naissances.—

Joseph, Normand, Donald, enfant de M. et Mme Joseph Deschênes. Parrain et marraine: M. et Mme Bernard Ouellet, grands-parents.

Joseph, René, Ovila, enfant de M. et Mme Paul Charest. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Charest, grands-parents de l'enfant.

Va et vient.—

Mlle Alberta Migneault est de retour dans sa famille pour cause de santé.

M. l'abbé Léopold Plante, curé de St-Eleuthère, en visite au presbytère.

M. et Mme Elzéar St-Pierre nous ont quittés pour aller demeurer à Rivière-Bleue.

M. et Mme Léon Dionne ,de St-Eleuthère en visite dans notre paroisse dernièrement.

M. Ersel Dionne en voyage à Montréal.

M. Joseph Gagné est en promenade aux Etats-Unis.

Malade.—

M. Léo Michaud est bien malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

A vendre

Deux moulins à scie, un magasin général, situés à Viger. S'adresser à **GERARD BERGER, Viger, Co. Témiscouata.**
2-3-4-5-p.

S. P. Dugal

NOTAIRE

28, rue de la Cour

RIVIERE-DU-LOUP

Tél. 140 C. P. 104

Jeunes gens les terres neuves vous attendent

En 1715, ton aïeul, alors jeune homme comme toi, quittait son beau village de France, sa famille, son emploi et traversait les mers.

Un aventurier? — Pas du tout. Rien ne lui faisait peur. Ni une traversée très longue et souvent orageuse, ni l'éloignement des siens, ni l'austère forêt, ni le climat, ni les Iroquois n'effrayaient son courage. Il voulait fonder, en terre canadienne, une nouvelle France qui serait un joyau dans le royaume du Christ.

Il s'agit de gagner à Dieu les sauvages qui l'habitent et d'y bâtir une Cité nouvelle animée de l'esprit chrétien. Si l'on sauve une seule âme, l'on aura conquis mieux qu'un empire, et l'on est séduit par "la renommée de la vie religieuse vécue avec tant de fidélité exemplaire" au Canada. "Celui qui veut devenir meilleur passe dans la Nouvelle France".

* * *

Aujourd'hui, les arrière-petits-fils de cet aïeul se dégoûtent de la vie mécanique, artificielle et déprimante de nos villes. La santé et la vigueur morales ont diminué beaucoup à mesure que l'on a abandonné la terre. Les conditions économiques ont créé toutes espèces de besoins qui rendent malheureux en autant qu'ils ne peuvent pas être satisfaits. Le petit salarié, meneur de machine, regrette le domaine ancestral où il pourrait être roi, et la vie saine et calme de la campagne qui aiderait sa vitalité morale.

* * *

Pour favoriser l'essor de ces aspirations, l'on a ouvert des terres neuves. Ce qu'était la Nouvelle France de jadis par rapport à la vieille France, l'Abitibi l'est aujourd'hui par rapport à nos villes. "N'est-ce pas un souffle de chaude spiritualité qui passe dans l'âme de ces ardents pionniers dont les moeurs ressemblent à celles de la primitive Eglise? C'est l'apostolat qui les intéresse, l'esprit de charité qui les anime, le travail et la prière qui les occupent". (Mgr Antoniutti.)

* * *

Jeunes gens, les terres neuves vous attendent. Comme vos aïeux, allez fonder une nouvelle province catholique. Reprenez la vie admirable de colon. Soyez maîtres chez vous. Et que Dieu soit votre seul Seigneur!

PIERRE TRIOLET.

Saint-Modeste

M. et Mme Joseph Martin sont de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Ils ont rendu visite à des parents à Danville, Lewiston et Auburn, Me., Lawrence, Lowell et Boston, Mass., et Manchester, N.-H.

Encouragez nos Annonceurs

POUSSINS D'UN JOUR

Il est temps de penser à l'achat de vos poussins pour le printemps prochain. Le marché de la volaille est prometeur pour les années à venir. Les contrats pour la vente des oeufs sur le marché anglais sont assurés jusqu'au 31 janvier 1949.

Notre troupeau figure parmi les meilleures lignées connues du Dominion. Profitez de notre OFFRE GRATIS pour chaque achat de poussins, et d'un généreux escompte pour commande placée avant le 25 février, pour livraison à aucun temps de la saison d'incubation.

Ecrivez pour demander liste de prix et renseignements.

Ferme Avicole Richard

COUVOIR CERTIFIE R. O. P.
St-Philippe de Néri, Kam.

Cacouna

Soirée récréative.—

Samedi prochain, le 30 novembre, à 8 heures du soir, en la salle paroissiale de Cacouna, il y aura une grande partie de cartes organisée par le nouveau club sportif de la paroisse.

Le public de Rivière-du-Loup et des paroisses environnantes est cordialement invité à venir se récréer avec nous.

Le programme sera des plus intéressants. Nous avons reçu de nombreux cadeaux, de très beaux prix. Ils attireront certainement l'attention de tous. Venez les gagner. L'admission générale n'est que de 35c. Bienvenue à tous.

St-Honoré

Naissance.—

M. et Mme Adélard Côté (Anna D'Amours), une fille née le 21 et baptisée le 23 Marie, Louiselle, Cécile. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène St-Pierre, des Trois-Pistoles, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Edouard D'Amours, grand-mère de l'enfant.

Va et vient.—

Mme Edouard D'Amours et M. et Mme Eugène St-Pierre, des Trois-Pistoles étaient à St-Honoré dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Adélard Côté.

Mlle Louiselle Lebel en visite à Cabano chez son oncle M. Jos. Sénéchal.

MM. Berthol Lebel et Louis Santerre en visite à Dolbeau.

Mlle Lucienne Deschamps en visite chez sa soeur Mme Berthol Lebel.

Attention! Attention!

Avez-vous déjà fait une visite au MAGASIN GENERAL d'EDMOND RIOUX, St-Arsène? Si non, faites-le et profitez de ses marchandises en montre.

—Radios à batteries 5 lampes
—Radios électriques, 5 lampes
—Radio automobile
—Fers à repasser électriques
—Grille-Pain
—Lampes électriques
—Lampes Aladin
—Lits ¾, 4', 4½' pieds
—Sommiers ¾', 4, 4½ pieds
—Matelas ordinaires ¾, 4, 4½
—Matelas à ressorts 4' 4½ pds
—Lits d'enfant
—Jouets d'enfants.
—Bicycle CCM pour hommes
—Bicycle CCM pour dames
—Pneus, chambres à air, Accessoires.

POUR LA FERME

—Installation d'étable, complet
—Pompe à l'eau, avec moteur électrique et à gazoline.
—1 réservoir 250 gallons
—Fourche à foin
—Charriot litière
—Trayeuse électrique ou avec moteur à gazoline McCormick
—Séparateur McCormick électique
—Clipper électrique ou à manivelle pour animaux
—Instrument pour tendre la broche
—Engins à gazoline, 5½ à 3 H.P. refroidissant à l'air.
—Engins à gazoline neufs ou usagés, 2, 3, 5, 6, 8 forces
—Moulins à battre neufs ou usagés
—Souffleur de pompe, Empocheur, Monte-yanne
—Moulage à grain avec moteur électrique 3 H.P. 110-220. Fairbanks-Morse
—Balance 1200 lbs Fairbanks
—Charrue à mancherons
—Charrue 2 raies, etc.

Vous trouverez aussi épiceries, poissons salés et frais, viande fumée, marchandises sèches, jolis couvre-pieds en chenille, robes et chapeaux pour dames, bas de soie, etc. Chaussures, ferronnerie en général, poêles Box-Stoves et fournaises à l'huile.

Une visite vous convaincra du choix des marchandises que nous avons en étalage. Hâtez-vous pour être servi à souhait.

EDMOND RIOUX

MAGASIN GENERAL

TEL. 708-11 ST-ARSENE

GRANDE RAFLE D'UN JEEP

ou $1,400.00 en argent

Au profit du MONUMENT en souvenir des BRAVES morts au champ d'honneur 1914-1918 1939-1945

La date du tirage sera annoncée dans les journaux et à la radio

Prix du billet : 25c

5 pour $1. — 10 pour $2.

En montre au Garage CENTRAL Enr.

Décès de madame Alfred Michaud

Jeudi, le 21 novembre, à l'âge de 75 ans est décédée Dame Claudile Fournier, épouse de feu Alfred Michaud.

Le service et la sépulture ont eu lieu samedi le 23 novembre à 9 heures en l'église St-Patrice.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Saint-Eloi

Accident.—

Le jeune Paul-Yvan Tardif, enfant de M. Paul Tardif, s'est fracturé un poignet en jouant avec un camarade. Conduit immédiatement chez le médecin, l'état du jeune patient est très encourageant.

Mutation de propriété.—

M. Gérard Dumont, de cette paroisse a vendu sa propriété à M. Appolinaire Roussel, aussi de St-Eloi.

Soirées.—

Les soirées du 17 et 24 novembre dernier organisées par les dames et demoiselles de la paroisse ont connues un franc succès. La belle assistance de la paroisse et des paroisses environnantes a contribuée beaucoup au succès de ces soirées.

Nous tenons beaucoup à remercier tout le monde de leur générosité et de la belle tenue pendant ces soirées, et soyez assurés qu'à St-Eloi, les gens des paroisses voisines sont toujours les bienvenus.

St-Athanase

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Dame Carmen Morin, épouse bien-aimée de M. Philippe Chénard, décédée à l'hôpital de Rivière-du-Loup le 15 novembre et inhumée le 19 à St-Eleuthère.

Le service fut chanté par M. l'abbé Léopold Plante, curé, assisté de deux Pères d'Estcourt, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient ses frères: Gérard et Roger Morin, Paul et Joachim Chénard, ses beaux-frères. Portait la choix, M. Roland Chénard, beau-frère de la défunte. La quête fut faite par Mmes Emile Chénard et Camille Hudon.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, son père et sa mère, M. et Mme Jean Morin, de St-Eleuthère; son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Alcide Chénard, de St-Athanase; ses frères: Paul-Emile, Gérard, Roger, Richard, Jean et Yvon; ses soeurs: Jeannine et Suzanne. Sa belle-soeur: Mme Gérard Morin ,tous de St-Eleuthère. Ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Joseph Dionne, de St-Epiphane; M. et Mme Florian Chénard, M. Paul Chénard, M. et Mme Camille Fournier, M. Antonio Chénard, de Québec, M. Joachim et Roland Chénard, de St-Athanase, Mlles Anne-Marie, Gabrielle et Antoinette Chénard, de St-Athanase. Elle laisse un très grand nombre de parents, d'amis, neveux et nièces.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, bouquets spirituels et offrandes de messes. Un autre service sera chanté le 19 décembre, fruit de la quête.

A vendre

A l'Isle-Verte, au village, boutique de charron à vendre, avec outillage, machineries tel que scie circulaire, scie à ruban, corroyeur, poney-planeur, etc., actionnés par moteur à gazoline, ainsi que perçeuse et forge actionnées par l'électricité. Très bonne clientèle. Pour plus amples renseignements, s'adresser à **HENRI MICHAUD, Charron, Isle-Verte, Co. Rivière-du-Loup.**
2-p.

A vendre

Articles de ménage: ameublement de chambre, lits d'enfants, chaises, table avec dessus en porcelaine, divan studio, table en chêne, etc. S'adresser à **27 Chemin de Fraserville, Rivière-du-Loup Station.**
2-3-p.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

M. Ulric Fournier, Mmes Wilfrid Soucy, François D'Amours et Philippe Blier remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies, visites ou assistance aux funérailles de leur soeur Mme Alfred Michaud.

A vendre

M. Alphonse Desrochers, vétéran, de St-Joseph de Kamouraska, offre en vente au choix deux chaises roulantes pour malades infirmes. Ces chaises fonctionnent de leur propre pouvoir. Aubaine pour un prompt acheteur.
2-p.

A vendre

Sardine salée à vendre. S'adresser à **OMER LEBEL, 20 rue Bellevue, Rivière-du-Loup en bas.**
2p.

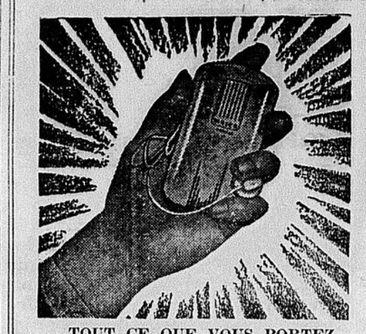
ENTENDEZ!

AVEC AISANCE COMME VOUS N'AVEZ JAMAIS ESPERE ENTENDRE DE NOUVEAU AVEC LE SENSATIONNEL

MAICO "Atomeer"

"TRADE MARK REGISTERED"

Le perfectionnement qui a surpris l'industrie des appareils auditifs, IL PASSE POUR ETRE



TOUT CE QUE VOUS PORTEZ

- Aucune boîte à batterie
- Aucune corde ou vêtements à batterie.

Le plus petit — pas plus gros qu'un étui à lunette.

Le plus léger — 5½ onces transmetteur seulement — batterie 30 volts pleine force.

Le plus puissant — par once de poids — (jusqu'à 55 lbs de gain acoustique)

Cellule au mercure — perfectionnement révolutionnaire du temps de guerre pour les radios portatifs.

Beauté et style — plastique ivoire inserti de noir ébène.

—AUSSI—

Le nouvel appareil auditif

VACTUPHONE . . . $79.95

Complet prêt à porter; ne pèse que 3 onces.

DEMONSTRATIONS GRATUITES

Nous gardons des batteries pour tous genres d'appareils auditifs. Service de réparation de tous les appareils, 9 h. a. m. à 10 h. p. m. tous les jours. Démonstrations strictement confidentielles.

Pour plus de renseignements s'adresser à

Ernest Vézina

18 St-Alfred — C. P. 183
Rivière-du-Loup Station.

Saint-Epiphane

Jeudi le 14 novembre est décédé M. Ernest St-Pierre, à l'âge de 71 ans et 2 mois. Ses funérailles ont eu lieu lundi le 18 novembre, en la chapelle de St-Epiphane, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par le Rév. J. A. Langlois, curé de la paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé Ludger Harvey, curé de St-Gabriel, Rimouski, cousin du défunt.

Les porteurs étaient MM. Emile Perreault, Camille Gagnon, Gérard Dubé, Alcide Perreault, Camille et Léo Chouinard.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse née Angéline Caron, quatre fils: Arthur, Uldège, Cyrias, de St-Epiphane, Jean-Napoléon de Arvida. Ses filles: Mme Philippe Boucher (Lina), de St-Paul de la Croix, Mme René Gauthier (Anita), de Salem, Mass., Angélina, Aurore, Simone, de St-Epiphane. Ses frères: M. Nelson St-Pierre, de Salem, Mass., M. Frs. St-Pierre, de St-Epiphane. Ses gendres: M. René Gauthier, de Salem, Mass., M. Philippe Boucher, de St-Paul de la Croix. Ses belles-filles: Mme Uldège St-Pierre née Jeanne Boucher, Mme Napoléon St-Pierre née Rose-Anna Beaulieu. Ses petits-enfants: Nelson, Murielle, Jean-Jacques, Denis, Yvon, René-Jean, Normand, et plusieurs neveux et nièces.

Remerciements.—

Mme Vve Ernest St-Pierre et les membres de sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies, à l'occasion de leur deuil, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Estcourt

Sépulture d'une enfant.—

Les cloches qui, la veille, nous annonçaient le baptême de Marie-Marthe-Lise, enfant bien-aimée de M. et Mme Jean Levasseur (Berthe Trudel) née le 3 novembre, nous disent aujourd'hui qu'elle a déjà pris son envolée vers le ciel.

Quelques parents et amis, entre autres M. et Mme John Pelletier, parrain et marraine, ainsi que les élèves de l'école du village d'Estcourt assistèrent à l'imposante cérémonie de la sépulture, présidée par le Rév. Père Ladouceur, S.SS. R. Le Rév. Père Curé de la paroisse assistait au choeur.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

A vendre

Trois bons chevaux de voiture, berlots, robes de carrioles. Aussi un Ford sedan 1940, à l'état de neuf. S'adresser à **J. B. ST-PIERRE, St-Philippe de Néri, Kam.**
2-3-4-p.

Oeufs Volailles abattues

Epiciers, bouchers! Procurez-vous des oeufs frais, volailles abattues en vous adressant au

COUVOIR COOPERATIF de Notre-Dame-du-Lac.

ALBERT CLOUTIER, Gérant.

50 j. n. o.

ON DEMANDE

Une fille d'expérience pour travailler dans un restaurant et un gérant d'expérience pour travail d'hôtel.

S'ADRESSER A

L'Hôtel Ophir

RIVIERE-DU-LOUP, Station.

RADIOS A BATTERIES 1946

Radio Addison 5 lampes	54.95
Batteries de 1000 heures	7.75
Batteries de 1800 heures	$9.95
Antenne complète 75 pieds	$1.78
Anteune commplète 100 pieds	$2.03

Plus taxe de vente de 2%

Mandat poste devra accompagner commande

Radio Service Hiram

Rivière-du-Loup Station.

Tapisserie - Peinture Ferronnerie

Nous avons toujours en magasin un choix considérable de tapisserie pour cuisine, chambre de bain, salon, etc.

Pour boiseries, exigez DUROLAVE, l'émail qui sèche vite, vernis, peinture lustrée Crown Diamond.

Notre devise "SERVICE RAPIDE"
Nous faisons la livraison dans toutes les parties de la ville.

J. T. Miville & Fils Ltée

225 rue Lafontaine Téléphone 228
RIVIERE-DU-LOUP.

La semaine prochaine

RADIO-CONCERTS CANADIENS

sous la direction de

JEAN DESLAURIERS

vous présenteront comme invités spéciaux

SIMONE FLIBOTTE

mezzo-soprano réputé

et **GABRIEL DROUIN**

généalogiste de renom

Poste CHGB CJBR

lundi, 2 décembre, 9 h. à 9 h. 45

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

MOLSON'S

4643FR

M. Caouette, député de Pontiac dans la région

M. Réal Caouette, le nouveau député créditiste de Pontiac aux Communes a fait une tournée d'assemblées dans notre région en fin de semaine. Accompagné de M. Antonio Migneault, commandant de district pour l'Union des Electeurs ainsi que de plusieurs ardents travailleurs, M. Caouette a parlé samedi soir à St-Pacôme de Kamouraska et dimanche le 24 novembre devant des salles combles à Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, et à St-Pascal.

A chaque endroit, M. Migneault fut le premier orateur insistant sur la nécessité de renforcir l'Union des Electeurs pour obtenir des résultats que tous désirent de la politique.

Que les députés soient du parti qu'ils voudront, ils doivent servir leurs électeurs, s'écrie M. Migneault.

M. Caouette s'appliqua à démontrer que le peuple a devant lui deux choix à savoir: le communisme ou le crédit social.

Le système actuel sera reformé par des hommes d'ordre ou il sera détruit par les autres, dit-il.

Pour avoir le communisme le peuple n'a qu'à se croiser les bras et laisser faire. Le communisme s'en vient tout seul, mais si le peuple veut quelque chose de mieux, si le peuple veut la sécurité avec la liberté, il devra voir à sa propre organisation et demander d'un commun accord ce qu'il veut de son gouvernement.

La doctrine du Crédit Social est la seule capable de garantir la sécurité économique avec la liberté personnelle.

Un système qui permettra l'épanouissement complet de la valeur spirituelle de la personne humaine.

M. Caouette est reparti pour son comté lundi le 25, et a été enchanté de sa tournée dans notre région.

(Communiqué)

A vendre

3 lits en acier pour enfant, à vendre; de même qu'un parc pour bébé. S'adresser à **L'HOTEL OPHIR, Station.**

La politique canadienne

(par la BRITISH UNITED PRESS)

Les autorités canadiennes ont repris avec une nouvelle vigueur à la lutte contre les pénuries de toutes sortes: du charbon, du blé d'exportation, des logements, des matériaux de construction, etc.

Dès que la grève des mineurs a commencé aux Etats-Unis on a pris les mesures nécessaires pour prévenir le danger d'une pénurie de charbon bitumineux dans les industries du pays, principalement dans le centre du pays. Il fut décrété que les industries possédant des réserves pour une période de vingt jours ne pourraient pas recevoir des livraisons de charbon dépassant la consommation moyenne d'une journée.

Le ministre de la reconstruction, le très hon. M. Howe, a expliqué que cette mesure avait été appliquée "à cause de l'incertitude que causait la grève dans les mines de charbon des Etats-Unis". On n'a cependant pas appliqué de restrictions sur les livraisons d'anthracite dont on se sert pour chauffer les maisons. Le pays possède actuellement d'abondantes réserves d'anthracite.

Dans la capitale canadienne on ne croit pas que la grève des mineurs de John Lewis ait des répercussions graves au pays ni qu'elle entraine une crise. Les approvisionnements actuels sont satisfaisants et la production est supérieure à celle de l'an dernier.

Les restrictions sur les livraisons de charbon bitumineux visent à en assurer une distribution équitable.

On a fait des préparatifs nécessaires pour appliquer de nouveaux décrets si la grève du charbon se prolongeait aux Etats-Unis. Dans ces mesures le gouvernement cherche à assurer une part équitable du charbon à travers le pays pendant les mois d'hiver. Ces mesures et la production canadienne ainsi que les importations permettront de traverser l'hiver sans subir de crise grave.

L'Angleterre réclame à grands cris des livraisons plus abondantes de blé canadien et, la semaine dernière, le gouvernement a pris des moyens pour prévenir tout délai dans le transport du blé aux élévateurs ou dans les ports de l'est pour livrer ces denrées au Royaume-Uni. Le ministre du commerce, l'hon. James MacKinnon, a aboli toutes les quotités.

Incidemment, les autorités canadiennes ont nié officiellement les rapports publiés en Angleterre à l'effet que le monde possède actuellement "de gigantesques surplus" de grain. Les fonctionnaires fédéraux disent que tous les rapports officiels qu'ils ont reçu indiquent que les pays exportateurs ne possèdent pas de "grandes" réserves. On affirme même, à Ottawa, que le monde souffrira pour quelque temps encore d'une disette de céréales.

La Commission des prix et du commerce a tenté d'augmenter la production de quatre sortes de matériaux de construction rares. Elle a autorisé une augmentation de 20 pour cent au prix maximum des portes et fenêtres. La commission espère que cette augmentation des prix stimulera la production des matériaux de construction dont on a un besoin urgent pour accélérer la réalisation du programme de construction de logements.

Le ministre de la reconstruction, le très hon. M. Howe, a fait une analyse détaillée de la situation actuelle de l'habitation au Canada.

Il a avoué que le gouvernement n'atteindra pas son objectif de faire construire 60,000 logements au cours de l'année 1946. Toutefois, il a ajouté que l'on construirait plus de maisons en 1947 que dans n'importe quelle autre année de l'histoire.

Le ministre ne croit pas que l'on puisse construire plus de 50,000 logements cette année. Il attribue l'impossibilité de remplir tout le programme de l'année 1946 au fait que le gouvernement ne peut pas obtenir régulièrement les matériaux de construction nécessaires.

M. Howe dit que 35,000 maisons sont actuellement en construction et l'on espère qu'il sera possible d'habiter dès cette année les maisons qui sont actuellement à moitié achevées.

En plus de lutter contre les pénuries qui se font sentir au pays même, le gouvernement canadien a entrepris de lutter contre la disette de vivres dont souffre actuellement la population de l'Alaska.

Le Canada a déjà envoyé 15,500 tonnes de viande à l'Alaska et se propose d'en envoyer encore une quantité semblable. D'autres denrées canadiennes sont également envoyées en Alaska.

Le gouvernement canadien se prépare à réduire le nombre des fonctionnaires fédéraux par mesure d'économie. Le premier ministre, le très hon. M. King a demandé à tous les chefs de services de faire connaitre la liste de leurs employés et leurs besoins futurs. On croit que le nombre de fonctionnaires fédéraux serait réduit de 5,000 avant la prochaine session. On compte actuellement 35,000 employés dans les bureaux du gouvernement fédéral alors qu'avant la guerre il n'y en avait que 12,000.

A partir du premier janvier prochain l'impôt sur le revenu sera diminué de quinze pour cent et le gouvernement fédéral a déjà commencé à distribuer aux employeurs les nouveaux tableaux et règlements de l'impôt sur le revenu. Le ministre des finances, le très hon. J. L. Isley, a déclaré que cette baisse de l'impôt sur le revenu diminuera de près de 25 pour cent les revenus que le gouvernement fédéral retirait de cette source.

Lettre du Rév. Père Cyr. Roy, o.m.i., en route pour le Basutoland

Bien chers parents et amis,

Vous savez tous à présent, je crois, que le 24 août je quittais le Canada pour le lointain Basutoland, fidèle à l'obédience qui m'avait assigné ce pays comme champ d'apostolat et milieu de mon ministère sacerdotal.

L'appel que j'attendais toujours est venu trop soudain pour que j'aie pu vous avertir tous avant qu'il vous soit devenu impossible de me rejoindre. Une occasion nous était offerte à cinq compagnons et à moi de nous rendre en notre nouvelle patrie. Il fallait la saisir et bénir la Providence de nous permettre aussi tôt d'aller prêter main forte à nos frères oblats et de commencer notre carrière missionnaire.

Plusieurs ont attendu ma visite ou ont espéré pouvoir me dire un dernier bonjour. Je regrette d'avoir dû laisser ces désirs insatisfaits, d'avoir dû renoncer au doux plaisir de votre rencontre. Veuillez bien croire, toutefois, que du fond de mon coeur je n'ai pas manqué de vous bénir; si loin que je sois désormais, vous resterez présents à mon souvenir. Le Bon Dieu qui m'éloigne de bien des êtres chers saura, j'en suis sûr, les rejoindre au-delà de ce qu'aurait pu faire ma présence plus ou moins prolongée: quant à son missionnaire il lui adoucit les peines de la séparation en lui faisant goûter cette douce joie qu'on éprouve à Le servir et à faire filialement toute sa volonté. Puisse-t-Il me garder dans ces bonnes dispositions. Je demande le secours de vos prières à cet effet.

Devinant votre attente, désireux d'y être favorable, j'ai pensé vous écrire un mot des événements qui se succédèrent au cours du long voyage vers le Basutoland: long quant à la distance parcourue, long quant au nombre de jours, qu'il a fallu y mettre pour parvenir au terme.

Un trajet de 10,000 milles, vous le soupçonnez bien, ne va pas sans une certaine variété: il comporte nécessairement des étapes diverses, occasions d'expériences toujours nouvelles. C'est pourquoi par souci de clarté et pour faciliter la rédaction je me suis permis d'introduire quelques titres ici et là. S'ils devaient vous paraitre des brisures à la continuité du récit et accusaient davantage le manque de soin, qu'il n'en pas tenir compte et ne considérer dans ces lignes que le coeur de votre missionnaire heureux de se rappeler à votre amitié bienveillante et sincère.

OTTAWA, 17 AOUT 1946

Toujours sans nouvelles relativement à la date du départ, je m'étais rendu à Ottawa dès le 5 août, dans l'intention encouragée par mes supérieurs, de préparer un travail qui devait m'être utile au Basutoland.

Je m'étais à peine mis en train lorsqu'un samedi soir, dans l'octave de l'Assomption un Père, sur la demande du R. P. Provincial vient m'informer du départ prochain de cinq confrères pour l'Afrique du Sud, sans toutefois me laisser savoir avec certitude si je les accompagnerais. Ce que je sais définitivement le lendemain, dimanche.

Adieu donc Ottawa, Adieu personnes et choses que j'ai aimées ici! Je pars dans l'après-midi pour Rivière-du-Loup, ne sachant pas à quelle date de la semaine j'en devrai repartir. C'était une occasion imprévue et pour nos supérieurs et pour nous. Voilà pourquoi il faut faire vite si nous voulons en profiter. La refuser, c'était risquer de devoir attendre encore des mois peut-être.

Notre bagage devait être rendu à Montréal pour jeudi, le 22 août. Il serait expédié le soir même à New-York et porté à temps au bateau "Good Hope Castle" amarré au quai 38.

C'est sur ce navire que nous embarquerons nous-mêmes, un jour, mais assez loin de New-York: la législation américaine nous forçant à gagner un port ou les reglements qui regissent les passagers de cargo sont moins sévères. Ce devait être Port of Spain, capitale de Trinidad, île située tout près de l'Amérique du Sud. Le navire passera là vers le 1er septembre. Restait à nous rendre au poste à temps. Mais par quels moyens?

Un voyage par voie aérienne s'impose. C'est plus couteux qu'autrement, mais nous n'avions pas le choix. Nous irions donc de New-York à Trinidad par avion. Pour plus d'un ce serait une nouvelle expérience, pour tous, un agrément; sans compter que de la sorte, le voyage serait raccourci d'au moins une semaine et le séjour au Canada prolongé d'autant.

Les autorités de la Pan American Airways ne purent malheureusement nous servir conformément à ces prévisions. Entre New-York et Trinidad il existe pourtant un service quotidien, mais d'autres passagers avaient déjà retenu toutes les places sur les avions désignés pour les 27, 28, 29, 30 et 31 août. Plus tard que le 26 nous ne pourrions partir. Il n'y avait pas à reculer.

RIVIERE-DU-LOUP, 23 AOUT 1946

J'étais revenu chez moi depuis lundi matin ignorant la majeure partie des détails que vous venez de lire. Je me tenais prêt à répondre au premier signal. C'est vendredi matin vers 9.30 heures que j'apprends, par téléphone, qu'avec mon concitoyen le Père Alexandre Lavoie je suis attendu à Montréal le lendemain, le 24 août. Le départ pour New-York aurait lieu le meme soir les démarches de nos supérieurs n'ayant pas abouti à faire retarder le voyage en avion.

Le vendredi soir devait donc marquer la dernière rencontre avec les miens. Dans la paix et le calme j'ai voulu vivre ces heures, goûter ces dernières et intimes conversations, enveloppées encore une fois par l'atmosphère familiale toujours féconde à mon endroit en amitié suave et en vénération. Vers deux heures du matin, heure peu propice, je l'avoue, pour une séparation je quitte la maison et descends à la gare accompagné de mes deux frères. Après une demi-heure d'attente je monte sur le train en compagnie du Père Lavoie. Bonne petite nuit du moins, pour moi; mon confrère n'est pas si favorisé.

MONTREAL, 24 AOUT 1946

Dès notre arrivée dans la métropole, vers onze heures, un taxi nous conduit à la maison provinciale des Oblats. Resté à jeûn je peux célébrer la sainte messe, la dernière en terre canadienne. Malgré la fatigue j'essaie d'y mettre toute la ferveur dont je suis capable. Les intentions abondent, vous le devinez bien, la matière offertoire ne manque pas non plus. A côté de Jésus, s'offrant au Père, je mets les sacrifices des miens et tous ceux que pourra exiger la tâche qui m'incombe maintenant. Qu'importe leur nombre ou leur poids, Dieu, à qui j'obéis, y pourvoira par sa grâce que je lui demande abondante tout en le suppliant de bénir avec largesse parents et bienfaiteurs.

Après une courte action de grâces je rejoins le Père Econome provincial et trois autres compagnons de voyage. Ensemble nous nous rendons à la banque juste quelques minutes avant la fermeture, puis à l'Agence des voyages Cook, ici et là afin de remplir les formalités requises, pour un voyage exempt de difficultés aux diverses frontières.

D'autres Pères, dont il faut louer le dévouement, se sont occupés au cours des journées précédentes d'expédier les bagages, d'organiser le voyage lui-même et de régler toutes les autres affaires qui ne nécessitaient pas notre présence. Combien de courses et de tracas nous ont été ainsi épargnés? Merci à ceux qui se les sont imposés pour notre bénéfice.

(à suivre)

St-Paul de la Croix

Les Oeuvres Paroissiales de St-Paul de la Croix, comté de Rivière-du-Loup ont procédé, le 24 novembre, au tirage des prix offerts. Voici la liste des gagnants:

1er prix: $2,000, Mlle Monette Beaulieu, St-Honoré.

2ème prix: $100.00, M. Alfred D'Amours, Rimouski.

30 prix de $10.00: Mme René St-Pierre, St-Arsène; M. Gérard Lacasse, Rimouski; Mlle Claire Rousseau, Chicoutimi; Mlle Monique Chouinard, Les Boules; Mme J. Bte. Caron, St-Paul de la Croix; M. le Dr L. F. Dubé, Notre-Dame du Lac; M. Gérard Albert, St-Paul de la Croix; M. Jean-Paul Morin, St-Honoré village; M. Marcel Pinault, L'Ascension; Mlle Irène Caron, Lewiston, Maine; Mlle Patricia Gauvin, Ant. St-Clément; M. Lucien Pelletier, St-Octave de Métis; Mlle Héléna Labrie, Petit Bois Franc; Mlle Linon-Rose Caron, St-Paul de la Croix; Mme Elie Pelletier, St-Jean de la Lande; Mme C. A. R. Desjardins, St-André, Kam.; M. Jean-Paul Langis, Sacré-Coeur, Rimouski; M. Antoine Beaupré, St-Valérien; M. Jean-Paul Côté, Trois-Pistoles; M. Roland Jean, Isle-Verte; M. Noel Hamel, St-Vianney; M. Wilfrid Gamache, St-Elzéar, Témiscouata; M. Crescent Chouinard, St-Arsène; M. Jean-Guy Savoie, East Broughton, Mégantic; M. Alphonse Gamache, St-Cyprien; M. André Chouinard, Isle-Verte; M. Adrien Dubé, St-Clément; M. le Dr Nap. Drapeau, Isle-Verte; M. Alfred Lévesque, Trois-Pistoles; M. Arthur Sasseville, Mistassini, Lac St-Jean; M. Ondilon Lévesque, St-Donat.

Félicitations aux gagnants et cordial merci à tous ceux qui ont contribué à cette oeuvre.

A vendre

Plusieurs panneaux vitrés à vendre, grands et plus petits. Ils peuvent être utilisés pour armoires ou pour galerie. S'adresser par Téléphone au No 172.

2-p.-p.

AVIS

Je tiens à avertir la population que je ne me tiens aucunement responsable des dettes contractées en mon nom par ma fille mineure, Marie-Jeanne Beaulieu, JOS.-GEO. BEAULIEU, Rivière-du-Loup.

2-p.

Vache à vendre

Vache laitière, fraiche renouvelée. S'adresser à PAUL A. GAGNON, St-Arsène, Tél. 7087.

2-p.

Soirée dramatique à l'Isle-Verte

Lundi soir, le 2 décembre, à la salle paroissiale de l'Isle-Verte, une soirée dramatique et musicale donnée par le Cercle des Fermières. Deux comédies seront exécutées: "J'rends mon tablier" et "Les Cuisinières".

Portes ouvertes à 7½ heures.

Les billets seront vendus à la porte.

Noces d'argent

Samedi le 23 novembre eut lieu une belle réunion de famille à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Achille Lebel, des Trois-Pistoles. Un souper fut servi et il y eut soirée agrémentée de musique, de chant et de danses canadiennes.

On offrit aux jubilaires une bourse bien garnie et un magnifique bouquet à Mme Lebel.

Tous se quittèrent à regret en souhaitant se retrouver de nouveau dans 25 ans.

Naissance

M. et Mme Fernand Caouette (Cécile Courcy) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 19 novembre et baptisée le 24 sous les prénoms de Marie, Cécile, Diane, Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Caouette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Emérentienne Courcy, tante de l'enfant.

M. et Mme Omer Lebel (Marcelle Lebel) annoncent la naissance d'une fille née le 23 novembre et baptisée le lendemain sous le prénom de Adrienne. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Ouellet, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Thérèse Potvin.

Sully:

M. et Mme Henri Pelletier (Marie-Rose Boucher), une fille baptisée Marie, Maria, Jacqueline. Parrain: M. Lionel Plourde, oncle de l'enfant; marraine: Mme Vve Jos. Boucher, grand-mère de l'enfant. Porteuse: sa tante, Mlle Simone Plourde.

Princeville

Le 15 novembre, à l'âge de 8 ans et 11 mois est décédé Léo Mailloux, fils de M. Louis Mailloux. Ses funérailles ont eu lieu lundi le 18, à 9 heures en l'église de Princeville.

Il laisse dans le deuil son père et sa mère, deux frères et quatre soeurs: Gérard et Roger Mailloux, Thérèse, Jeanne d'Arc, Marie-Anne et Marie-Blanche Mailloux.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

Coupons valides

JEUDI, 28 NOVEMBRE

BEURRE: Coupons B29 à B33 inclusivement.

SUCRE et CONSERVES: Coupons S1 à S35 inclusivement.

VIANDE: Coupons M56 à M61 inclusivement.

Tous ces coupons sont valides jusqu'à annulation officielle.

Lac-des-Aigles

Notes locales.—

M. et Mme Hubald Pelletier, ainsi que M. Willie Pelletier et ses deux filles, Carmen et Anne-Marie, tous d'Esprit-Saint, étaient de passage au Lac-des-Aigles dimanche le 17 novembre, se rendant à St-Eloi.

M. Irénée Côté, sa fille Colette, ainsi que Mlle Rosa Beaulieu et M. Camille Gagné ont visité samedi le 23 novembre, Mlle Rolande Côté, hospitalisée depuis quelques semaines à l'Hôpital Notre-Dame du Lac. Mlle Rosa Beaulieu s'est rendue à Ste-Rose visiter sa soeur Florence qui est étudiante à l'Ecole Normale.

Mlle Pauline Charron, étudiante à l'Ecole Normale de Ste-Rose, est hospitalisée à Notre-Dame du Lac pour ablation des amygdales. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Yvonne Ouellet était de passage au Squateck, samedi dernier en visite chez son père, M. Joseph Ouellet.

M. Edouard Gamache est rendu à l'hôpital de Rimouski pour y suivre un traitement.

Si la tuberculose tue autant d'êtres humains que la guerre sur les champs de bataille, il s'ensuit que chacun doit délier sa bourse pour enrayer la marche effarante de ce spectre, en achetant des Timbres de Noël. Personne ne sera en sécurité tant qu'un tuberculeux répandra librement la contagion. Faisons cesser le danger. La campagne du Timbre de Noël nous en offre le moyen.

Il n'est pas tro ptard. Tout le monde peut acheter des Timbres de Noël. Notre comité a certainement oublié d'en envoyer à chacun. Cependant vous pouvez aider en achetant les Timbres de Noël aux comités suivants, en insistant pour que votre nom apparaisse sur la liste des souscripteurs: à Rimouski, à Mtre Paul Emile Gangon; à Rivière-du-Loup, au docteur Sarto Sirois, Unité Sanitaire; à Matane, à M. Léopold Hamel; à Mont-Joli, au Sanatorium St-Georges; à New-Carlisle, au Dr Jean Paul Morin et à Baie Comeau, au Dr D. S. Thurber.

Vous avez reçu, il y a quelques jours, une enveloppe contenant des Timbres de Noël. Nous nous sommes adressés tout particulièrement à vous parce que nous comptons sur votre souscription la plus généreuse possible. Ceux qui n'ont pas reçu de timbre pourront s'en procurer en s'adressant à Rivière-du-Loup, au docteur Sarto Sirois, à Rimouski, à Mtre Paul Emile Gagnon; à Matane, à M. Léopold Hamel; à Mont-Joli, au Sanatorium St-Georges; à New-Carlisle, au Dr Jean Paul Morin; et à Baie Comeau, au Dr D. S. Thurber.

—Encouragez— nos Annonceurs

—Après dommage, chacun est sage.

—A quelque chose malheur est bon.

FILLES DEMANDEES

On demande une fille pour servir au restaurant, $40.00 par mois.

On demande une fille pour ouvrage général, 8 heures d'ouvrage, $35.00 par mois.

S'ADRESSER A

L'Hôtel Ophir

RIVIERE-DU-LOUP STATION.

AU MAGASIN GENERAL DE

J. Raymond Beaulieu

ISLE-VERTE

On vous offre en vente un bel assortiment de cartes de Noël et de Nouvelle Année au prix variant de 02c à 20c chacune.

Comme spécial pour la semaine: Une certaine quantité de Jus de tomates, en boites de 20 onces Pour 12c.

"J'étais sceptique! . . . je ne voulais pas le croire! R.W.K. ne pouvait être aussi merveilleux et coûter si peu. Mais c'est vrai! Je l'ai prouvé — le seul moyen pratique de peindre, le seau d'une main et le pinceau de l'autre. Le résultat — surprenant — Le coût — à peine $1.15."

$1.15 LE PAQUET DE 5 LIVRES

Essayez-le vous-même — c'est facile et amusant. Vous avez le choix entre le blanc et 8 jolies teintes pastel — toutes lavables.

Nap. Dumont Enr.

RUE SAINT-LOUIS RIVIERE-DU-LOUP

Garage St-Louis Enrg.

HENRI CHENARD, Prop.

En arrière de l'Hôtel St-Louis

TEL. 526 RIV.-LU-LOUP, STA.

IL N'Y A PAS D'ERREUR AVEC UN

"SILENT GLOW"

parce que, à tout considérer, c'est la meilleure marque de brûleur qui se fabrique actuellement.

C'est la seule marque, à laquelle est attaché un service d'installation, de surveillance et de pièces organisées,

N'attendez pas à plus tard pour en acquérir un. Nous sommes maintenant en mesure de fournir à toutes les demandes, et nous nous spécialisons dans l'installation et la livraison de l'huile avec un compteur automatique.

Donnez votre commande de suite; l'automne s'en vient à grands pas!

VENDU PAR

Maurice Blanchet

37 rue Delâge Tél. 4291

Rivière-du-Loup.

Lumières Fluorescentes

Vous pouvez, le soir, jouir d'une lumière comparable à la clarté du jour. Dites-nous ce que vous voulez éclairer et nous vous ferons voir.

RADIO SERVICE HIRAM

111 rue Lafontaine Tél. 300

Rivière-du-Loup Station.

MERCURY LINCOLN

SERVICE ET PIECE DE RECHANGE SUR TOUS LES PRODUITS

Ford

AUTOMOBILES ET CAMIONS

Mercury

Garage St-Louis Enrg.

HENRI CHENARD, Prop.

En arrière de l'Hôtel St-Louis

TEL. 526 RIV.-LU-LOUP, STA.

"LES GRANDS MOMENTS DE LA VIE"

Alors, vous allez être Indépendante

Quand une jeune fille s'arrête pour regarder les événements en face—et décide de ne plus rester bien tranquillement assise dans l'attente du Prince Charmant—il y a de l'avenir pour elle dans le monde des affaires. En effet, nombre de jeunes femmes sont parvenues à des postes importants et ont supplanté des hommes.

Si vous avez pris une telle décision, c'est le moment propice de faire venir le représentant de la North American Life. Il a aidé nombre de femmes d'affaires à se préparer un avenir brillant. Il vous soumettra un plan d'épargne qui vous débarrassera des inscertitude au sujet de votre avenir. Et si des projets de mariage viennent "déranger" vos plans de célibataires—vos placements North American Life s'avéreront très utiles.

Appelez le représentant de la North American Life maintenant et déclarez votre indépendance.

NORTH AMERICAN LIFE

ASSURANCE COMPAGNIE

Antonio Albert

Chemin de Fraserville

Téléphone 44

MEUBLES ET POELES

AVANT D'ACHETER VOS MEUBLES VENEZ VISITER NOTRE ASSORTIMENT QUI EST AU GRAND COMPLET. PRIX DEFIANT LA COMPETITION.

AMEUBLEMENT DE: Salon, Chambres à coucher, Salle à déjeuner; ainsi que lits, sommiers, matelas, glacières, fournaises à l'huile Coleman et Duo-Therm, Stores vénitiennes régulières ou sur mesures.

● Les vétérans reçoivent une attention spéciale à notre magasin ●

Venez voir notre Sous-Sol lequel est maintenant converti en salle d'échantillon. LES PERSONNES AVISEES ACHETENT CHEZ NOUS, CAR ELLES Y TROUVENT TOUJOURS CE QU'ELLES CHERCHENT, et à des prix économiques.

J'ai en main un ENGIN à gasoline International 6 H. P. usagé; et des BRIGGS & STRATTON 1¾ H. P. refroidissant à l'air.

157 Lafontaine **J. B. RIOUX** TELEPHONE 100

REPRESENTANT DES MACHINES McCORMICK DEERING

RIVIERE-DU-LOUP.

ACHETEURS D'ANIMAUX VIVANTS

BOEUFS — VEAUX — PORCS — MOUTONS

AUX PLUS HAUTS PRIX DU MARCHÉ — PAIEMENT RAPIDE

LEGRADE INC.

TEL.: 4-3596 ★ LE SOIR — TEL.: ED. CLOUTIER 4-2394 R. MALETTE 2-7080

RUE D'ESTIMAUVILLE (PRÈS DE LA CANARDIÈRE) **QUEBEC**

SUCCESSEURS DE ABATTOIR DE QUEBEC INC. QUEBEC ABATTOIR INC. QUEBEC PACKERS LTD

POUR AVOIR UN MEILLEUR RENDEMENT EXPÉDIEZ-NOUS VOS ANIMAUX VIVANTS

Notes Locales

—M. Jean-François Pouliot, C. R., M.P., a assisté samedi dernier à Montréal, au dévoilement d'une plaque commémorative à la mémoire de son regretté ami Louis Dupire, journaliste, l'un des initiateurs du Jardin Botanique.

—L'hon. M. Léon Casgrain s'est rendu dans le comté de Bagot, dimanche dernier. Il représentait l'hon. Adélard Godbout à la convention qui a choisi le Dr Roland Bailly, 36 ans, comme candidat de son parti.

—M. J.-A .Trudel, surintendant du C.N.R. était au début de la semaine à Rivière-du-Loup.

—M. et Mme Elzéar Côté, de Rimouski, assistaient dimanche soir dernier au dîner-causerie à l'hôtel "Le Manoir" à l'occasion de la clôture de la Semaine Provinciale des Chambres de Commerce.

—M. Wilfrid Ouellet, du Bic, était en notre ville dimanche.

—M. Pierre Warren, I.C., accompagné de son fils Jean-Pierre, de Québec, étaient à Rivière-du-Loup vendredi en route pour Matane.

—Mlles Réjeanne et Rita Marier sont de retour d'un voyage à Québec.

—Le grand gala musical aura lieu vendredi soir le 6 décembre à l'hôtel de ville. Toute la population de la ville et des environs est invitée à assister nombreuse à cette soirée. L'entrée est libre.

—Mlle Andrée Warren, de La Malbaie, a passé la fin de semaine à Rivière-du-Loup.

—M. Yves Godbout, E.E.M., de Québec a passé la fin de semaine chez M. et Mme J.-B. Marchand.

—Vendredi soir à 8h. 30, pratique générale de l'Harmonie.

—Mlle Aline Marchand est actuellement à Québec. Elle a assisté hier soir au gala des Etudiants de Laval au Château Frontenac.

—M. et Mme Edgar Lacombe ainsi que M. Arthur Lacombe ont passé quelques jours à Québec, les invités de Mmes Jean-Jacques Beaudry et J.-A. Trudel.

—Mlle Gisèle Lacombe était à Québec lundi soir pour assister au concert de Marian Anderson.

—Mlles Fernande Boucher, Pierrette Ferland, Denise Lavoie, M. l'abbé Antoine Deschênes, M. le Dr Jacques Boulanger seront les artistes invités au grand gala musical du 6 décembre.

—M. et Mme Paul Dubé sont de retour d'un voyage d'une semaine à Montréal. Ils étaient enregistrés à l'hôtel Windsor.

—MM. et Mmes Emile et Louis Caouette sont de retour d'un voyage à Lewiston, Me., où ils ont assisté aux funérailles de M. Emile Genest.

Une foule de près de 2,000 personnes assiste à l'inauguration de l'aéroport

Malgré un froid glacial une foule très deuse s'est rendue, dimanche dernier, sur les terrains de l'aéroport municipal afin d'assister à son inauguration et à la bénédiction de l'avion de l'aero-club de la Chambre de Commerce des Jeunes .

M. Geo.-E. Dionne, président actif de l'aero-club, invita d'abord le Rév. abbé Frs. St-Pierre, V.F., curé de St-François-Xavier a procéder à la bénédiction de l'avion. M. J.F. Pouliot, C.R., M.P., agissait comme parrain accompagne de Mme J.-B. Thivierge (Mlle Rivière-du-Loup 1946) comme marraine. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Maryse Paradis et Jeanne d'Arc Bérubé.

Au cours de son allocution de bienvenue M. le maire Paradis pria notre député fédéral, M. Pouliot, de faire pression auprès du ministère des Transports afin qu'il accorde des subsides qui serviront à continuer les travaux déjà en opération.

Endossant la suggestion du maire, M. J.-F. Pouliot a promis son entier concours et félicita en termes chaleureux les instigateurs de cette entreprise qui ne manquera pas de prendre de l'envergure et qui contribuera pour une large part au progrès et à l'avancement de notre ville.

Parmi l'assistance on remarquait aussi plusieurs membres du Conseil de Ville, madame la mairesse, M. le juge Alexandre Michaud, et une délégation du Syndicat d'Aviation de Rimouski qui comprenait MM. W. Ouellet, E. Côté, A. Dionne, G. Gagnon et A. Proulx, pilote.

Au terme de la cérémonie une démonstration d'acrobatie aérienne, qui fit palpiter bien des coeurs, fut présentée par les pilotes Pagé, Labbé et Proulx.

Assemblée de la Ch. de Commerce

Ce soir à 8h. 15, la Chambre de Commerce Senior tiendra son assemblée régulière, à l'Hôtel de Ville, salle du Conseil. Nous comptons sur une bonne assistance. Que tous les membres, les hommes d'affaires, les industriels, ouvriers, etc., etc., viennent en grand nombre. Tous seront intéressés aux sujets qui seront discutés.

En particulier on parlera de notre dernière semaine provinciale, de nos démarches pour obtenir l'amélioration de notre système scolaire, etc., etc.

D'après les autorités du gouvernement provincial, des capitalistes étrangers seraient sur le point de venir établir de nouvelles industries en notre province. Aurons-nous notre part à Rivière-du-Loup? La Chambre de Commerce fera l'impossible pour obtenir quelque chose. Le pourra-t-elle seule? Nous ne le croyons pas. Il lui faut le concours de toute la population de Rivière-du-Loup. Donc soyons nombreux ce soir...

La Croix-Rouge

Nous informons les membres féminins de la Croix-Rouge qu'il y aura réunion à la salle du conseil à l'Hôtel de Ville mercredi le 4 décembre prochain.

Toutes les personnes qui désireraient faire partie de la Société y seront accueillies avec plaisir.

Nous y distribuerons la laine pour le tricot et le matériel pour la couture comme par le passé.

Donc à mercredi 4 décembre prochain.

La Secrétaire

Décès de madame Martial Beaulieu

Mercredi le 27 novembre, à la résidence de sa fille, Mme Alphonse Willett, 33 rue St-André, est décédée Dame Joséphine Dionne, épouse de Martial Beaulieu.

Service et sépulture auront lieu samedi à 9½ hres en l'église de St-François-Xavier.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Assemblée des Fermières

Le Cercle des Fermières de Rivière-du-Loup tiendra une assemblée mercredi soir, le 4 décembre, à 8 heures à l'Hôtel de Ville.

Il y aura démonstration d'art culinaire, sur la manière de dessosser une volaille avant de la faire cuire. Suggestions: Manière de décorer une table pour le temps des fêtes.

Les membres profiteront de l'occasion pour payer leur contribution.

Assistez en très grand nombre. Une surprise est réservée.

La Secrétaire

Un grand dîner . . .

(suite de la 1ère page)

leur seule expérience. Ils n'en ont pas moins acquis une réputation d'experts dans leurs domaines respectifs. Avec l'addition de la théorie, ils ne manqueront pas d'afficher une belle supériorité.

Parlant avec humour de ses observations personnelles sur notre système d'éducation, il en signale quelques déficiences. Par exemple, quant à ce qui concerne l'enseignement de l'anglais, n'oublions pas que si nous voulons être compris de quelqu'un qui ne sait pas notre langue, il nous faut lui parler dans la sienne, ce qui est en même temps une preuve de supériorité que nous lui donnons de notre degré d'instruction.

Qu'on enseigne à l'enfant d'être un fils soumis et obéissant à l'Eglise, oui, pas à tout le monde.

Qu'on enseigne le patriotisme, il en est, mais un patriotisme assez large pour faire appel à toutes les bonnes volontés.

Autre chose aussi qui importe, c'est la formation du caractère. Ce sont des hommes qu'il faut former, non pas des poules mouillées.

Une chose non plus qu'il ne faut pas oublier dans la préparation des programmes, c'est que l'instruction ne doit pas se donner à doses massives, mais à doses graduées, si on veut qu'elle soit réellement profitable à l'enfant.

M. Bisson après avoir offert ses remerciements et ceux de l'assistance à tous ceux qui ont contribué au succès de leur campagne, ajoute que le problème de l'éducation lui tient particulièrement à coeur parce qu'il aime la Rivière-du-Loup et qu'il désire ardemment la voir grandir et prospérer, et qu'il considère qu'un bon système d'enseignement est la base nécessaire à cette fin.

Au Conseil Municipal

(suite de la 1ère page)

Par un arrêté en date du 20 novembre, la Commission municipale de Québec a informé le Conseil qu'elle a approuvé un emprunt par obligations au montant de $150,000., a être contracté par la Cité, pour les fins et aux conditions mentionnées au règlement No. 278.

Les échevins ont référé au gérant pour étude, estimé et rapport, la requête signée par huit résidents de la rue Fraser demandant de prendre les moyens nécessaires pour leur fournir un service d'eau adéquat dans un délai raisonnable.

Le secrétaire-trésorier a ensuite donné lecture d'un rapport du chef Elie Grandmaison sur les activités de la police et des incendies pour les mois de septembre et octobre.

Deux octrois de $25. chacun furent votés en faveur de l'Arbre de Noël et du Timbre de Noël.

Chambres et pension

Pour chambres et pension, s'adresser à HOTEL RIVIERE-DU-LOUP, 32 rue Fraser, Rivière-du-Loup en bas.
2-p.

A la McColl Frontenac

Une réunion spéciale de représentants de la compagnie d'huile McColl-Frontenac a été tenue lundi soir dernier dans le but de décerner des récompenses d'honneur à 23 vendeurs de ce district qui s'étaient particulièrement distingués. M. J. C. Demers, gérant du district présidait l'assemblée, assisté de M. T. T. Maddon, surintendant des ventes. Voici la photo de quelques agents qui assistaient à cette réunion. — 15 ANS: A. J. Beaulieu, Quisibis, N.-B.; L. P. Beaulieu, Notre-Dame du Lac; R. P. Cyr, Edmundston, N.B.; Pat Fournier, Edmundston, N. B.; E. E. Lévesque, Siegas; Ant. Ouellet, Edmundston, N. B.; P. Marquis, Isle-Verte; Ernest L. Pelletier, Notre-Dame du Portage; Camille Massé, St-Hubert; J. S. Proulx, Rivière-du-Loup. — 10 ANS: X. Fitzback, St—Honoré; FF. Dionne, Notre-Dame du Lac; G. Levasseur, Edmundston, N. B.; J. L. Oakes, Connors; W. Tardif, Auclair; L. Thériault, St-Juste du Lac; V. Castonguay, Rivière-du-Loup; W. Théberge, St-Eleuthère; D. Labrie, St—Hubert; R. Chamard, St-Alexandre. — 5 ANS: A. Lévesque, Lejeune; R. Pelletier, St-Louis du Ha Ha; A, Perrault, St-Arsène.

Feu Mme Isaie Roy

Samedi dernier, en l'église de St-François-Xavier eurent lieu les funérailles de Mme Isaie Roy, née Anna Bérubé, décédée mardi le 19 novembre, à l'âge de 65 ans et 11 mois.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses fils: Roland, Albert, Louis-Georges, Joseph-Arthur, Roger, Bertrand et Jean. Ses filles: Mme Horace Dumont (Marie-Anna), Laurence, Mme H. Hardy (Agnès), Mme Léopold Canuel (Antoinette), Mme A. Mathieu (Sylvianne). Ses gendres: MM. Horace Dumont, Henri Hardy, Léopold Canuel et A. Mathieu, de Québec; ses belles-filles: Mmes Albert Roy et Ls-Georges Roy. Ses petits enfants: Marielle, Venise et Elsa Roy, Serge, Danielle et Normand Dumont, Louise Hardy.

A tous les membres de la famille en deuil nous offrons nos vives condoléances.

Couturière

Mme Gérard H. Michaud, de St-Alexandre désire informer le public qu'à l'avenir elle sera à sa disposition pour tous genres de couture que vous voudrez bien lui confier. Elle vient aussi de suivre un cours pour travailler la fourrure.
2-p.

Décès de monsieur J.-Bte. Soucy

Nous apprenons avec regret la mort de M. Jean-Baptiste Soucy, épicier licencié, décédé ce matin après une brève maladie. Il était âgé de 67 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse née Marie-Louise Dumont, ses filles: Mmes Rosaire Paradis (Jeanne), L.-E. Boisvert (Camille) et Renée; ses fils: Albert, Marie-Louis et Gérard Soucy.

Le service aura lieu lundi prochain à 9½ hres, en l'église St-Patrice.

Nous prions tous les membres de la famille en deuil d'accepter nos plus vives condoléances.

Prochain mariage

M, et Mme J.-B. Roy, de St-Ludger annoncent le mariage de leur fille Gertrude avec M. Arthur Pelletier, fils de M, et Mme Elias Pelletier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Ludger le 30 novembre.

Lisez "Le Saint-Laurent"

ZIRSKA

IMMIGRANTE INCONNUE

Roman par Jean-M. Carette

La Banque de Montréal

Conformément à la tendance moderne inaugurée l'an dernier, la Banque de Montréal a publié aujourd'hui son rapport annuel — exposant ses négociations financières avec plus de 1,500,000 clients — sous la forme d'un compte-rendu vulgarisé et illustré des opérations de 1946.

En termes simples et clairs, l'article révèle que les dépôts ont établi un nouveau record, que la banque possède des ressources sans précédent et que les Canadiens en général ont connu un haut niveau de prospérité au cours de l'année. Pour reprendre l'expression de la B de M, ce rapport annuel souligne "Le facteur humain d'après les chiffres" par quelques exemples typiques des transactions individuelles qui alimentent les statistiques d'une année-record.

Ce rapport de la plus vieille institution financière du Canada réflète, de bien des façons, les conditions qui existent présentement au pays. Ainsi, les dépôts à la B de M atteignent actuellement $1,736,000,000; c'est le total le plus considérable dans l'histoire de la banque, total qui dépasse de plus de $100,000,000 celui de l'an dernier. Tout en indiquant que la majorité des Canadiens sont en bien meilleure posture financière qu'au cours des années précédentes, cette augmentation prouve d'emblée qu'ils se protègent eux-mêmes sagement par leurs finances personnelles, contre les dangers de l'inflation.

ACTIF SANS PRECEDENT

L'actif global, ou "les ressources de la B de M pour faire face à ses obligations", s'établit maintenant à $1,843,000,000, le montant le plus considérable dans l'histoire de la banque, établie depuis 129 ans. Outre les chiffres, on trouve, dans cette rubrique, des explications vulgarisées sur les divers item du bilan de la B de M.

Deux des item du chapitre de l'actif offrent un intérêt particulier, car ils soulignent l'écart des mesures financières du temps de guerre en faveur des transactions plus normales des opérations du temps de paix. Ainsi, les prêts commerciaux et autres ont augmenté de $220,264,000 à $301,659,000 au cours de l'année, cependant qu'au cours de la même période, les obligations, débentures et actions détenues par la banque — sans inclure celles des gouvernements et les autres valeurs publiques — ont atteint $56,022,000. Dans une certaine mesure, ces chiffres représentent l'extension de crédit aux entreprises industrielles pour la reconversion de la production de guerre à la production de paix et pour l'accroissement de la capacité de production dans les domaines reconnus. Les principaux placements de la banque consistent évidemment en obligations gouvernementales et en valeurs publiques de tout repos, et qui représentent beaucoup plus qu'un milliard de dollars.

Ces chiffres démontrent nettement qu'on s'éloigne des conditions de guerre, alors que la finance des développements industriels s'effectuait surtout à l'aide des fonds du gouvernement, et qu'on revient graduellement à la situation normale, c'est-à-dire à la finance de l'entreprise privée par le truchement des banques à charte.

Le rapport indique que la majeure partie de l'actif de la banque se compose de "ressources liquides", c'est-à-dire d'espèces et de prêts à demande, ou de valeurs qui peuvent être promptement et facilement réalisées. Le total des ressources liquides de la B de M s'établit présentement à $1,506,188,000, comparativement à $1,464,326,000 pour 1945.

VASTE EMPLOI DU CREDIT

Les gravures qui illustrent le rapport annuel montrent comment les sociétés commerciales, les particuliers et les gouvernements recourent aux nombreux services de la banque non seulement pour assurer la sauvegarde de leur argent, mais afin d'emprunter pour financer de nouvelles entreprises, pour construire et réparer des maisons, pour réaliser des améliorations agraires et municipales.

Comme on pouvait s'y attendre, avec les opérations beaucoup plus considérables de la banque au cours de l'année dernière, le total des profits est fort supérieur à celui de 1945, et il est entendu qu'en plus du volume accru des affaires, l'un des facteurs affectant les profits est l'échéance de certains revenus extraordinaires pendant la même période.

Le rapport indique des profits de $4,487,782, après déduction des taxes, comparativement à $2,934,681 en 1945. Après paiement des dividendes à ceux qui ont placé leur argent dans les actions de la B de M, un montant de $1,067,782 a été versé à la balance du compte des profits et pertes. L'opération a porté cette balance à $4,256,285, de laquelle on a effectué un transfert de $3,000,000 au fonds de réserve, qui est présentement de $42,000,000 et qui constitue une partie du fonds des actionnaires s'élevant à $79,256,285. Ce dernier total se compose de l'argent versé par les actionnaires auxquels la banque appartient et, dans une proportion modérée, des profits qui, de temps à autre — comme cette année, par exemple — sont remis dans l'entreprise afin d'accroître les services de la banque et d'augmenter la protection dont jouissent les déposants.

A vendre

Deux manteaux de fourrure usagés. En très bonne condition. S'adresser à 17 rue ST-ELZEAR, RIVIERE-DU-LOUP, Station, Tél. 2163.
2-3-4-5-p.

A échanger

Un Hudson coupé 1938, moteur neuf. Bien chaussé. A échanger contre un camion d'une demi tonne. Les intéressés devront s'adresser à AURELE MICHAUD, St-Hubert (Lamy).
2-3-4-5—p.

A vendre

Un radio américain neuf, 6 lampes, et un petit Philco 5 lampes. Tous les deux à l'électricité, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à AIME LAFRANCE, Isle-Verte, P. Q.
2-p.-p.

A vendre

Automobile Dodge 1939 en très bonne condition. Pour plus amples détails, écrivez à CASIER POSTAL 151, St-Ludger de Rivière-du-Loup, Tél. 4051.
2-p.

Je viens de recevoir un char de chevaux pesants de 1300 à 1850 livres, y compris plusieurs chevaux pour travailler double (team), bons chevaux pesants pour les chantiers. Tous à vendre avec garantie et à des prix défiant toute compétition. La visite des intéressés sera toujours appréciée.

L. P. OUELLET
Commerçant, Notre-Dame du Lac.
2-p.

EXAMEN DE LA VUE
AJUSTEMENT DE LUNETTES
Par l'Optométriste Opticien

H. BELANGER, B.O.

Optométriste Officiel au Canadien National
Diplômé de l'Université de Montréal
Chez A. Savard, bijoutier, Riv.-du-Loup, Centre.

A. SAVARD
BIJOUTIER
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.
Bloc Belle

Le meilleur assortiment en ville pour Joncs, Bagues de fiançailles, Montres de tout genre, Articles de fantaisie.

SPECIALITE: REPARATION DE MONTRES,
INSPECTEUR DES MONTRES DU C.N.R.

LOUIS PRATTE
COURTIER en ASSURANCES et OBLIGATIONS
Immeuble de La Banque Provinciale
319 Lafontaine
ASSURANCES
Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc., etc.
Représentant de divers groupes de Compagnies.
OBLIGATIONS
Dominion & Provinces;
Corporations municipales et scolaires, etc., etc.
Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée
Courtiers en Valeurs de Placements.

RESIDENCE 533
BUREAU 523
GEORGES COTE, N.P.
Cessionnaire du Greffe de J.-O. Lévesque, N.P.
18, rue de la Cour Rivière-du-Loup, P. Q.

AVEZ-VOUS ESSAYE LE . . .
PAIN DE TOTO
Notre pain est délicieux, faites-en l'essai si vous ne l'avez déjà fait.
J. D. PROULX, Enr.
Boulanger et Marchand de Farine
Tél. 210 Rivière-du-Loup.

Tél. Bureau: 86 10 rue Du Rocher
L. N. LAVOIE Enr.
ASSURANCES GENERALES
RIVIERE-DU-LOUP.

AJUSTEMENT DE Lunettes ET EXAMEN de la VUE TOUS LES JOURS
L'Optométriste - Opticien
J. H. PELLETIER, O. D.
diplômé de l'A. O. O. P. Q., de l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada, SPECIALISTE en EXAMEN DE VUE et AJUSTEMENT DE LUNETTES est à son bureau TOUS LES JOURS, comme d'habitude. SALON PRIVE d'examen de vue et laboratoire de FABRICATION de LUNETTES au magasin de bijouterie, cadeaux et lunettes J.-H. Pelletier, 327 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. Téléphone 3034 (Voisin du Château Grandville).

NOUVEAU COMMERCE
Gendron Enr'g.
22½ rue Delâge Tél. 540-2
M. Conrad Gendron a le plaisir d'annoncer à la population de Rivière-du-Loup et des environs qu'il a ouvert un nouveau poste de commerce.
Ce magasin est ouvert depuis jeudi le 20 novembre, et nous avons, en outre des remèdes brevetés, un choix magnifique de produits de toilette, bibelots et cadeaux de toute sorte.
UNE VISITE SERA BEAUCOUP APPRECIEE.

FONDEE EN 1899 CONTINENTAL LIFE
PLAN DE DOTATION DE PENSION
Le plan que vous soumet l'Assurance-vie Continental porte bien son nom. —Il vous dote d'une pension.— Comme garantie de vos besoins actuels, il vous crée immédiatement un actif qui automatiquement apporte une protection financière à vos dépendants. — Lorsque vous prendrez votre retraite, ce plan vous assure, à votre choix, un revenu mensuel ou un capital fort appréciable.
THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE COMPANY
BUREAU-CHEF TORONTO
ANTOINE FRECHETTE F. LANDRY
Gérant de District Représentant spécial
RIVIERE BLEUE
SOLIDITÉ ABSOLUE
Compagnie Essentiellement Canadienne

ENFIN SUR LE MARCHE
PLASTI-KOTE
LE NOUVEAU FINI AU
Plastique Liquide
qui ne laisse aucune trace de pinceau
A l'épreuve de l'eau
- Ne tache pas!
- Ne s'écaille pas!
- Non inflammable!
- Plus de cirage des planchers!

S'applique facilement
Non pas une autre peinture, mais une réelle couche de plastique liquide plus durable. Laisse une surface brillante sans danger de glisser.
12 couleurs et transparent
Pour meubles, murs, prélarts, bois, fer, boiseries, etc. — Garanti pour l'extérieur pour autos, yachts, bateaux et machinerie.
EMILE D'AMOURS
DISTRIBUTEUR
Rivière-du-Loup Station,
Co. Témis.

ATTENTION! ATTENTION! AMATEURS DE SKIS

Comme le local où doit s'ouvrir le magasin RIVIERE-DU-LOUP SPORTING GOODS ne peut pas être disponible immédiatement je dois avertir tous les amateurs que j'ai en mains tout l'équipement nécessaire pour le ski.

SKIS laminés ou de toute autre sorte; HARNAIS de toutes sortes; BATONS en acier, aluminium ou bambou; BOTTES DE SKI pour dames et messieurs et aussi PACK SAC pour le ski.

Amateurs qui désirez garder votre vieil équipement, n'oubliez pas que je puis faire la réparation de vos skis, pôles et harnais.

Je m'occupe du posage des lames d'acier (ou steel edges).

Avant d'acheter un nouvel équipement consultez

Rivière-du-Loup Sporting Goods
JACQUES THIBOUTOT
Tél. 3932 17 rue St-Alfred
Rivière-du-Loup, Station.
J'ai en mains tout l'équipement pour le hockey.

A NOS CLIENTS

RE: GREVE DES MINEURS DE CHARBON BITUMINEUX AUX ETATS-UNIS.

Personne ne doit s'alarmer ou s'inquiéter, cette grève n'affectera pas nos livraisons, étant donné l'avance actuelle des provisions livrées. Les quelques chars de différentes espèces et grosseurs que nous avons en stock, et ce que nous continuerons à recevoir des mines Canadiennes et autres, feront que nous aurons tout le combustible solide nécessaire à l'hivernement.

La grève, qui a commencé sur un ton menaçant, pourrait bien se terminer, nous l'espérons, plus tôt que prévu. Que nos gens soient un peu prévenants et fassent leurs demandes un peu à l'avance et tout ira pour le mieux.

Nous avons traversé les temps de guerre, au point de vue charbon, d'une façon plus avantageuse que n'importe où ailleurs, et on peut compter encore sur tout notre dévouement.

La Cie de Charbon de Fraserville Enr.
Licence 6316
Bureau chez Dubé & Fils Enr.
25 Novembre 1946.

Saint-Honoré

M. et Mme Laurent Morel (Fernande Nadeau) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 13 novembre et baptisée le 24 sous les prénoms de Marie, Lise, Nicole, Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Nadeau, de Biencourt, oncle et tante de l'enfant.

A vendre

Un pneu 650-15 à vendre avec tube et un pneu 600-16 avec tube. S'adresser à GEORGES COTE, 32 rue Fraser, Rivière-du-Loup en bas.
2-p.

Terre à vendre

Une terre de 4 arpents et un mille de longueur, 40 acres en culture, bien bâtie, eau courante dans les bâtisses, à vendre avec trois chevaux, 4 vaches 8 porcs, deux voitures d'hiver pour le dimanche, deux voitures d'hiver pour l'ouvrage et deux autres pour l'été ainsi que 3 harnais d'ouvrage. Pour plus de renseignements, s'adresser à F, X, POULIOT, Lejeune, Co. Témiscouata.
1-2-p.

Avez-vous pensé à payer votre abonnement ?...

Tribune-libre

La direction de ce journal n'a aucune responsabilité des articles publiés en tribune libre.

Montréal, 22 nov. 1946

"Le Saint-Laurent"
Rivière-du-Loup.
Messieurs,

Je tiens à vous informer qu'il n'y a aucun fondement dans la rumeur qu'on a fait dernièrement circuler à mon sujet, Lionel Pelletier, de Montréal, fils de M. et Mme Alfred Pelletier, de Rivière-du-Loup, et que les auteurs de cette fausse rumeur apprendront avant longtemps ce qu'il peut en coûter pour tenter de ruiner la réputation d'un homme qui n'a rien à se reprocher.

LIONEL PELLETIER, Montréal,
Fils de M. et Mme Alfred Pelletier,
32 rue Laval, Rivière-du-Loup.

Frigidaire à vendre

Avec réfrigérateur électrique 110 volts, marque "Frigidaire", en bon ordre S'adresser à 317 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup ou écrire à Casier Postal 103, en bas.
2-p.

A vendre ou à échanger

Fusil type 22, à répétition avec magasin 7 coups. S'adresser à 317 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup ou écrire à Casier Postal 103, en bas. 2-p.

Lisez le Saint-Laurent

POURQUOI pas utiliser nos colonnes de PETITES ANNONCES ?

- Si vous cherchez un emploi...
- Si vous avez des articles à vendre ou à louer...
- Si vous avez besoin d'une servante...
- Si vous avez perdu quelque article...
- Si vous avez un terrain ou propriété à vendre ou à louer...

— Etc. - Etc. - Etc. —

N'HESITEZPAS !

Servez-vous de suite des petites annonces du

"Saint-Laurent"

Elles sont le meilleur médium de publicité et elles vous rapportent.

CENT pour UN

—TARIF—

Cinquante sous par insertion pour un maximum de trente mots. Deux sous pour chaque mot additionnel. Annonce d'un pouce encadrée: une piastre.

Toutes les petites annonces sont payables d'avance.

Prix de l'abonnement
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
à notre journal

Le Saint-Laurent

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci à votre journal

FORD - MERCURY - MONARCH - LINCOLN
SERVICE et REPARATIONS
PIECES DE RECHANGE
PIECES DE TRANSMISSION
PIECES EN GENERAL
pour
AUTOMOBILES et CAMIONS
FORD
Toile huilée, pour couverture de camions, à vendre.
HENRI PROULX
GARAGISTE
TEL : 76 et 4261 - - - - RIVIERE-DU-LOUP

Plus de 10,000 immunisations antidiphtériques complétées

Plus de dix mille immunisations antidiphtériques complétées furent effectuées au cours de septembre par les hygiénistes du ministère de la Santé que dirige l'honorable Dr J.-H.-A. Paquette. C'est dire que sous l'impulsion du gouvernement de la province la médecine préventive prend, de jour en jour, dans le Québec, un essor plus puissant. C'est elle qui assure la diminution des décès et qui donne aux médecins une place prépondérante dans l'oeuvre civilisatrice de l'hygiène. Elle préserve les populations des méfaits de la variole, assure la diminution de la typhoïde et de maintes maladies infectieuses. Que de maladies sont évitables! Il suffit de se conformer aux conseils que donnent les techniciens du ministère de la Santé. Par exemple, durant septembre, 967 cliniques de puériculture ont permis à nos hygiénistes et à nos infirmières d'examiner 15,324 nourrissons et 19,084 enfants d'âge pré-scolaire, (un à six ans). Par ailleurs, les mêmes techniciens ont examiné à domicile 9,688 nourrissons et 12,903 enfants d'âge pré-scolaire. C'est dire que leur travail représente 56,999 examens.

Comme avec l'école, la famille est la base sur laquelle repose la plus grande partie de la propagande et de l'éducation hygiéniques, les Unités sanitaires de la province consacrent une bonne part de leurs travaux à l'enseignement de l'hygiène maternelle. En septembre, seize conférences et démonstrations publiques d'hygiène maternelle ont permis au personnel qui relève de l'honorable Dr Paquette, d'initier plusieurs centaines de mères de famille à cette branche de la science préventive. Après la famille vient l'école qui met en ordre les habitudes et les idées acquises dans le milieu familial et complète l'oeuvre commencée. Plus de 650 conférences scolaires ont permis aux hygiénistes d'atteindre 17,018 écoliers. C'est ainsi que les Unités sanitaires contribuent à répandre dans le public les éléments précieux de l'hygiène indivivduelle et collective.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant — OU ARGENT REMIS
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 3sp

Encouragez nos Annonceurs

Promotions chez les agronomes

STE-ANNE, (DNC). — Plusieurs membres de la Corporation des Agronomes, filiale de Ste-Anne de la Pocatière, ont été promus à d'importantes fonctions en ces derniers temps. M. J.-R. Latulippe, qui a été agronome de division et gérant de la Linerie Coopérative de Kamouraska, de Ste-Anne, depuis 1940, a été promu gérant de la Coopérative Centrale des Producteurs de Lin de Plessisville. M. Latulippe et sa famille nous ont quittés il y a un peu plus d'un mois.

M. Arthur Létourneau, agronome de l'Islet, depuis 1940, vient de passer au Service de la Shawinigan Water & Power, à titre de propagandiste. Il aura son bureau à Victoriaville.

M. Gérard Langlais, outrefois attaché au Service provincial de la Protection des Plantes et résidant à Ste-Anne, est passé au service de la Commission d'Industrie Laitière, à Rimouski.

M. Edmond Couture, agronome, de St-Paul du Buton, a été transféré à St-Anaclet, où il remplace feu Hector Banville, décédé en 1945, au poste d'Inspecteur en grande culture pour le district de Rimouski.

M. Gérard Lapointe, du Service de l'Horticulture provincial est passé à la Division de l'Inspection de fruits et légumes à Québec. La famille de M. Lapointe demeure encore à Ste-Anne.

M. Joseph Lehoux, du Bureau de l'Agronome régional de Ste-Anne de la Pocatière est entré au service de la Quebec Power Co. à Québec.

Radio-Concerts Canadiens

Le programme du 2 décembre des Radio-Concerts Canadiens, mis à l'horaire de Radio-Canada par la Maison Molson, mettra en vedette le jeune mezzo-soprano, Simone Flibotte, qui, après avoir remporté le grand prix du concours radiophonique des "Singing Stars of Tomorrow", a su se tailler rapidement une réputation enviable auprès des auditoires des salles de concert aussi bien que des auditoires radiophoniques.

Ce jour-là, Molson présentera aussi aux auditeurs un généalogiste et archiviste bien connu dans toute la province: M. Gabriel Drouin.

Le réalisateur des Radio-Concerts Canadiens, Paul Leduc, et le brillant chef d'orchestre, Jean Deslauriers, ont composé un autre programme fait pour plaire à tous.

On sait que ces radio-concerts réunissent deux des personnalités les plus sympathiques de la radio canadienne, Albert Duquesne et Roger Baulu. Ils passent tous les lundis, à 9 heures, aux postes de Radio-Canada et aux stations affiliées.

A vendre
Un radio de marque Philco, gros cabinet, excellente condition. S'adresser à LUCIEN CHENARD, rue Lafontaine, en haut du magasin Toulch, Tél. 3224.
1-2-3-4-p.

PAINKILLER
PERRY DAVIS
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
le meilleur remède de famille
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC

Grand Gala Musical le 6 décembre

La ligue des Anciens Retraitants présentera à la population de Rivière-du-Loup, vendredi le 6 décembre à 8h. 30, à l'hôtel de ville, un magistral concert groupant près de 50 de nos meilleurs artistes locaux.

Il nous sera possible d'entendre par nos musiciens de chez nous un programme des plus variés et pouvant satisfaire les goûts les plus difficiles, car ce programme comprendra un peu de tout: chant, soprano... ténor... baryton.. basse... piano... trompette... clarinette... trombone... ensemble, etc...

Cette soirée a pour but de remercier tous ceux qui ont souscrit généreusement à l'érection d'un autel que la Ligue a fait construire près de la grotte sur le terrain du dynamo. L'entrée sera gratuite. En plus, un magnifique programme-souvenir de 24 pages sera distribué gratuitement.

L'Harmonie de Rivière-du-Loup sera au programme et il nous a été possible de confier la direction de cette soirée à son précieux directeur, M. Adrien Girard dont nous connaissons la compétence et dont nous sommes assurés d'avance qu'il fera de cette soirée un événement jamais vu à Rivière-du-Loup.

N'oubliez pas de lire la prochaine édition du "Saint-Laurent" afin de connaître les artistes qui prendront part à ce grand gala musical et surtout n'oubliez pas la date: vendredi le 6 décembre à l'hôtel de ville.

Comm.

Distribution de prix à Ste-Anne

STE-ANNE, (DNC). — Les cours sur la protection des cultures maraîchères, organisés à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, en collaboration avec le Service de l'Aide à la Jeunesse et le Ministère Fédéral du Travail, se sont terminés vendredi soir, le 22 novembre.

Trente-deux élèves, venant des comtés ruraux de la province de Québec ont suivi, durant une semaine, ces cours spécialisés sur l'horticulture en général, la protection des légumes et la destruction des insectes qui s'y attaquent.

Les professeurs de ces cours, M. le Dr Georges Gauthier, chef du Service de la Protection des plantes au Ministère de l'Agriculture, M. Joseph Duncan, A. Doyle, de Québec; M. le Dr Elzéar Campagna, Henri Généreux, Alphonse Gauthier de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, ont remarqué l'ardeur au travail et l'intérêt porté par ces jeunes au cours de cette session intensive.

M. l'abbé Louis-Philippe Garon, directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture a présidé, vendredi soir, la proclamation du mérite et la distribution solennelle des prix aux élèves en la salle des promotions. Ases côtés, on remarquait M. le Dr Elzéar Campagna, M. Henri Généreux, MM. les abbés Loyola Caron, Eugène Bernier et Philippe Mercier.

C'est M. Gérard Barrette, de St-Pascal, comté de Kamouraska qui se fit l'interprète de ses camarades et remercia chaleureusement les autorités de l'Ecole d'Agriculture, dans la personne de son directeur et de ses professeurs pour leur enseignement prodigué avec tant de dévouement et leurs efforts constants pour rendre leur séjour à Ste-Anne le plus instructif possible. Il remercia également le Service de l'Aide à la Jeunesse qui a rendu possible ces cours au bénéfice de la jeunesse rurale.

M. l'abbé Louis-Philippe Garon, M. le Dr Elzéar Campagna et M. Henri Généreux ont aussi adressé la parole aux élèves pour leur donner quelques conseils pratiques. Tous se sont plu à les féliciter de leurs beaux succès et à les inciter à continuer l'étude des problèmes agricoles à leur retour dans leur paroisse respective. "Vous serez des chefs", leur a-t-on dit, "dans vos paroisses, si vous continuez à vous renseigner et si vous vous tenez constamment au courant des données les plus modernes en agriculture. Le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial vous offrent gratuitement de magnifiques bulletins et si vous vous donnez la peine de les consulter attentivement, vous y puiserez une foule de renseignements utiles".

Voici les noms des élèves qui ont suivi ces cours pratiques: M. Dominique Matte, de Chemin St-Louis, Berg.; M. Ludger Girard, de St-Augustin, Portneuf; M. J.-M. Dumais, St-Joseph de Lepage; M. Jules Paquet, St-Jacques, Lorette; M. Jacques Champoux, St-Louis de France; M. Jacques Hudon, de Ste-Anne de la Pocatière; M. Gérard Anctil, de St-Philippe de Néri; M. J. Raymond Lamontagne, de La Durantaye, Bellechasse; M. Gérard Barrette, de St-Pascal; M. Cyrille Allard, de Loretteville; M. Benoit Sansfaçon, de Charlesbourg; M. Noël Abel, de St-Louis, Lotbinière; M. Jos.-Emile Rochette, de St-Augustin, Portneuf; M. Marcel Côté, de St-Augustin; M. Georges H. Leclerc, de St-Gervais, Bellechasse; M. Patrice Litalien, de St-Pamphile de l'Islet; M. Claude Gosselin, de St-Gervais, Bellechasse; M. Paul E. Brière, de Mont-Carmel, Champlain; M. Adrien Ferlatte, de Lac-au-Saumon; M. Jean-Baptiste Bélanger, de Charlesbourg; M. A. Traham, de St-Gervais; M. Aurèle Leclerc, de St-Pamphile de l'Islet; M. Jacques Létourneau, du Village des Aulnaies; M. Benoit Côté, de St-Augustin de Portneuf; M. Marcel Charest, de Tourville; M. J. M. Labranche, de St-Omer, l'Islet; M. Amédée Fillion, de St-Bernard de Dorchester; M. Gédéon Beaupré, de St-Alexandre, Kam.; M. Donat Bérubé, de St-Alexandre, Kam.; M. Roger Pelletier, de St-Pascal, Kam.; M. Jean-Paul Cloutier, de Charlesbourg et M. Raymond Labranche, de St-Omer de l'Islet.

PRIX

Un volume offert par M. le Directeur de l'Ecole à l'étudiant qui s'est classé premier sur l'ensemble des examens, mérité par M. Dominique Matte.

Un volume offert par M. Georges Gauthier, chef de la Protection des plantes, à l'étudiant qui s'est classé deuxième aux examens, décerné à M. Ludger Girard.

Un volume offert par M. le Dr Elzéar Campagna, professeur, à l'étudiant qui s'est classé troisième aux examens, mérité par M. Jean-Marc Dupuis.

Un volume offert par M. Henri Généreux, professeur, pour être ti-

(suite à la page 8)

Service d'Autobus
Riv.-du-Loup — St-Hubert — Squateck — Biencourt
SERVICE D'AUTOBUS
St-Paul de la Croix — St-Eloi — Isle-Verte
St-Arsène — Cacouna — Riv.-du-Loup
ARTHUR SIROIS
Propriétaire
30 rue Iberville Téléphone 248
RIVIERE-DU-LOUP, P. Q.
SERVICE DE TAXIS — Deux automobiles

Congrès à la Pocatière

STE-ANNE, (DNC). — La section de la Jeunesse Etudiante Catholique du Couvent de Ste-Anne de la Pocatière a organisé une grande journée d'Action Catholique qui s'est tenue samedi dernier, le 16 novembre, date qui marquait le dixième anniversaire de la Jeunesse Etudiante Catholique au couvent de Ste-Anne.

Les dirigeantes avaient lancé un pressant appel aux membres des sections voisines et de la région, et depuis plus d'un mois, dans chaque centre local, la J. E. C. préparait avec ardeur ce congrès qui vient d'avoir lieu.

Les déléguées étaient au nombre de 150. Parmi les centres représentés, mentionnons: les couvents de Rivière-Ouelle (C.N.D.); St-Pascal de Kamouraska (C.N.D.); Rivière-du-Loup (Bon Pasteur); l'Islet (Bon Pasteur); St-Bruno de Kamouraska (Assomption); St-Philippe de Néri, comté de Kamouraska (St-Coeur de Marie); Cap St-Ignace, comté de Montmagny (SS. de la Charité) et St-Alexandre de Kamouraska (Soeurs de la Charité). Les directrices religieuses de chaque section ainsi que les propagandistes de la Fédération et quelques anciennes dirigeantes de la section de Ste-Anne étaient présentes.

La journée s'est ouverte par une messe célébrée dans la chapelle du Couvent de Ste-Anne par M. l'abbé James Cantin, aumônier de la Section J. E. C. F., de Ste-Anne depuis ses dix ans d'existence. Il y eut sermon. La chorale du Couvent exécuta de pieux cantiques.

De 10 heures à midi, il y eut des séances d'études où les divers comités discutèrent sur les moyens d'action à prendre en vue d'améliorer le milieu étudiant.

A midi, dîner-contact en "pique-nique" dans les réfectoires du pensionnat. Une même famille, un même appétit, une même gaieté sous le signe de la J. E. C.

L'assemblée plénière à 1h. .30 fut présidée par M. l'abbé J. Cantin. Les problèmes et questions du matin furent repris et étudiés en forum et les jeunes eurent l'avantage de puiser à cette séance de lumineuses directives pour leur vie étudiante.

Un dernier ralliement à 4 heures pour les séances récréatives. Les différentes sections fournissent un numéro artistique et récréatif: piano, chants, sketches et M. l'abbé Clément Leclerc, professeur au collège classique de Ste-Anne de la Pocatière, a la bienveillance de nous offrir une heure de cinéma, un beau choix de films intéressants et réjouissants.

Attention!
Si vous avez des roses que vous aimeriez à conserver, faites-en confectionner des chapelets en pétales de roses, monture en or ou argent. Adressez-vous à Mlle M.-LOUISE OUELLET, St-Alexandre, Kam.
1-2-p.

Soirée à St-Pascal

STE-ANNE, (DNC). — Sous la présidence d'honneur de leur aumônier, M. l'abbé Florido Gagné, les étudiantes de l'Ecole Supérieure des Sciences Domestiques de St-Pascal de Kamouraska ont interprété, jeudi soir dernier, "La Bergère au pays des loups".

Dans cette pastorale sacrée, Ghéon raconte l'histoire de Sainte Germaine de Pibrac, petite fille douce et bonne qui ne connut pas sa mère. Plusieurs miracles ont été faits en sa faveur, entre autres, celui des fleurs et celui de la marche sur les eaux. Persécutée par sa marâtre elle vécut en Dieu dans le froid et dans la misère avec les pâtres, sur un plateau sévère et dur.

Les admirateurs de Ghéon ont retrouvé dans ce drame populaire et chrétien tout le charme, toute la saveur de sa poésie qui fait chanter les anges et incarne le diable dans un loup. Chaque élève a su se pénétrer de son rôle, le rendre avec une belle simplicité et ainsi laisser aux scènes ce caractère d'originalité, de fantaisie et de sens chrétien qu'ont les pièces de Ghéon. Les interprètes étaient Mlles Fernande Campagna, Monique St-Hilaire, Hélène Brochu, Madeleine Rajotte, Rolande Lemay, Lise Drouin, Gabrielle Ladouceur, Fleurette Zuchowsky, Jeannine Turcotte, Yvonne Bédard, Jeannine Sévigny, Gisèle Blondeau, Monique Raymond, Madeleine Grimard, Yvette Létourneau, Jeannine Langlais, Edmée St-Yves, Yvette Prince et Simone Théoret.

A la fin de la soirée, M. l'aumônier félicita les étudiantes. Il souligna le mystérieux chrétien de la pièce et rappela les belles vertus mises en évidence: l'humilité, la pauvreté, et la souffrance animées de la charité fraternelle et divine.

Servante demandée
On demande une servante pour famille de 3 enfants. S'adresser à Mme WILLIE BERNIER, St-Ludger de Rivière-du-Loup, Tél. 4713.
2-3-4-5-p.

CE SOIR UNE OU DEUX ROBOL POUR LA Constipation RESULTAT DEMAIN MATIN 25¢ LA BOITE

ATTENTION! ATTENTION!
A l'approche de l'automne plusieurs font l'échange ou l'achat de meubles neufs. Voyez nos prix.

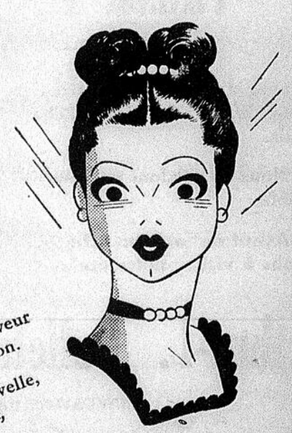
FER ELECTRIQUE GIANT	$4.49
PLANCHE A REPASSER PLIANTE	$1.50
CENDRIER EN METAL, SUR PIED	$2.95
CENDRIER EN BOIS, SUR PIED	$2.25
AMPOULES ELECTRIQUES, Edison, Mazda	13c
CANARD EN ALUMINIUM COULEE	$7.00
CHAUDRONNE, 10 pintes	$11.00
SAUCEPANNE	$6.00
CAROSSE POUR BEBE	$14.00
RUG DE PRELART, 9 x 9	$8.50
RUG DE PRELART, 12 x 12	$10.00
TABLE DE BOUT	$2.95
SET DE CUISINE, 6 articles, fini naturel et rouge	$48.49
SET DE CHAMBRE, 7 articles, fini noyer et plaqué. Commode, garde-robe et miroir biseauté	$192.00
SOMMIER à lames d'acier	$9.50
SET DE CHAMBRE en merisier, 5 articles	$79.50
CHESTERFIELD, gros modèle, couverture en velours	$138.00

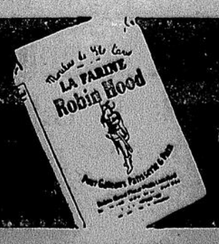
Nous pouvons vous fournir sur demande: matelas de laine, matelas à ressort, prélart à la verge, radio, à des prix défiant toute compétition.
Pour plus amples informations, écrivez ou téléphonez.
Gérard Bérubé
Téléphone 15-7
St-Philippe de Néri, Co. Kam.

Radio-Eclair
7 rue Iberville Rivière-du-Loup
Loïc Lavoie, Propriétaire
TECHNICIEN DIPLOME
Réparations de Radios
Ouvrage garanti — Service rapide
"Entière satisfaction" est notre mot d'ordre
EN MAGASIN : Tournes-disques de tous genres; Radio-Links; Antennes d'automobiles; Batteries; Lampes fluorescentes; Lampes sur pied; Abat-jour Fers à répasser; Grille-pain, etc.
SYSTEME DE HAUT-PARLEURS A LOUER
Vendeur autorisé des radios Stromberg-Carlson, Sparton, Stewart-Warner.
TELEPHONE : 484

BRULEUR A L'HUILE
Nous sommes les vendeurs autorisés des brûleurs automatiques à l'huile de marque "TORID-HEAT", "OIL O MATIC" pour fournaise et bouilloire et aussi de la nouvelle fournaise à l'huile "PENN".
Nous avons aussi en mains des brûleurs de haute qualité pour poêle de cuisine.
Il nous fait aussi plaisir de vous annoncer que nous vendons le brûleur "KRES-KNO".
TOUTE DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS, ETC., QUI NOUS SERA FAITE RECEVRA UNE ATTENTION SPECIALE.
Le Service de Chauffage Enr.
26 rue Fraser Rivière-du-Loup

QUEL est ce mot?
"Vivace!" C'est le mot des connaisseurs.
C'est aussi celui que j'emploie pour décrire la saveur fraîche, dominante et animée du thé Lipton.
Pour que le thé vous apporte une joie nouvelle, demandez le thé Lipton, au goût vivace, chez votre épicier.
Vivace! est la SAVEUR DU THÉ LIPTON




POUR TOUTES VOS CUISSONS EXIGEZ
La Farine Robin Hood
Moulue de Blé Pur
LE CHOIX DE 4 SUR 5 DES MÉNAGÈRES QUI GAGNENT DES PRIX POUR LES CUISSONS A LA MAISON

L'histoire sainte de Daniel-Rops

Lisons lentement, à petites doses, à raison de quelques pages chaque jour, cette **Histoire sainte** (1) où Daniel-Rops, un laïque, nous présente le peuple de la Bible et, comme le veut le titre de l'ouvrage, sa longue, souvent pénible et glorieuse histoire. En y découvrant une infinité de choses nouvelles, chacun mesure mieux les profondeurs de son ignorance. L'histoire sainte, cela paraît simple, élémentaire, familier. Les enfants l'apprennent partout à l'école, leurs parents s'imaginent la posséder depuis longtemps, encore que la plupart seraient fort embarrassés de subir un examen sur la mission d'Abraham, le sens du sacrifice d'Isaac ou le rôle de Moïse. On étudie l'histoire sainte dans ses rudiments on l'accepte sans discussion, puis on s'empresse de l'oublier. Hors les clercs, quels sont ceux qui s'attardent à l'approfondir? Aussi le livre de Daniel-Rops, pour peu qu'on s'y arrête, ouvre-t-il des horizons nouveaux. Même à ceux qui, non dépourvus de culture, s'y reconnaissent mieux que d'autres dans les malheurs et gloires du peuple juif, pendant les siècles qui précédèrent la naissance de Jésus à Bethléem. L'histoire de ce peuple commence il y a quelque quatre mille ans, à Our, en Sinéar, capitale du Bas-Euphrate. C'est là qu'Abram, connu plus tard sous le nom d'Abraham, reçut la visite de Dieu et crut à sa parole telle que rapportée dans la Genèse: "Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai; je rendrai grand ton nom".

(1) Editions Variétés, Montréal.

* * *

"Tel est le point de départ, écrit Daniel-Rops, que la Bible assigne à tout ce développement historique dont le peuple d'Israel fut l'agent et le témoin". Trois grandes religions s'appuient sur l'acte de foi du patriarche: le judaïsme, le christianisme et l'islam. Aux environs de l'an 2000 avant Jésus-Christ, Abram quitte Our, obéissant au dieu innommé qui conseille: "Va-t-en de ton pays, de ta famille, de la maison de ton père". Abram était fils de Térah, un idolâtre, probablement un adorateur du dieu-lune Nannar-Sin. Désireux d'échapper au culte lunaire, au polythéïsme de Mésopotamie, Abram décide de s'en aller au loin. Il persuade les siens de le suivre. Sa femme d'abord, qui a nom Saraï, et son vieux père lui-même, qui prend avec lui son petit-fils Lot, enfant d'un fils mort peu auparavant, comme s'il ne voulait garder aucune attache avec le passé. La petite caravane pénètre dans le pays de Harran, atteint la terre de Canaan, arrête à Sichem, passe en Egypte puis revient en Canaan. C'est là, définitivement, la terre promise, mais les descendants du patriarche mettront sept ou huit siècles avant de s'y fixer. A Sichem, Abram avait reçu confirmation de la promesse de Dieu: "Je donnerai ce pays à ta postérité". Il mourut à Hébron, à l'âge avancé de cent soixante-quinze ans. Sa femme l'ayant précédé dans la tombe, il l'avait inhumée selon la coutume du pays, dans une caverne de Macpéla, en face de Mambré. On l'y déposa près d'elle. Sur cette caverne s'élève aujourd'hui une mosquée islamique parmi les plus vénérées de l'Orient. Elle restera, écrit Daniel-Rops, "le lien de ralliement des morts téharites, et si l'on ouvrait le caveau, peut-être y trouverait-on les os du grand patriarche près de ceux d'Isaac et de la momie de Jacob".

* * *

L'histoire d'Abraham et de sa descendance, jusqu'à l'avènement du Messie, tel est dans ses grandes lignes le sujet de l'ouvrage qui nous occupe. L'auteur la raconte avec une infinité de détails, qui supposent une connaissance approfondie des temps anciens, de la vie politique et religieuse, des moeurs, des coutumes familiales et nationales. Eclairés par lui, maints aspects du passé se précisent qui restaient vagues dans notre esprit, ou dont la signification échappait. Daniel-Rops est l'un des écrivains qui s'imposèrent en France, au lendemain de la première guerre mondiale. Il est croyant, catholique, et son **Histoire sainte** porte l'**imprimatur** des autorités ecclésiastiques. Il y ajouta une suite, **Jésus en son temps**, qui vient de paraître aussi au Canada. L'ensemble de son oeuvre,—vingt volumes au moins,—lui valut il y a quelques mois le grand prix de littérature de l'Académie française. Ses premiers ouvrages attirèrent tout de suite l'attention de la critique. En regard du machinisme moderne et des idéologies, suspectes auxquelles les peuples s'abandonnaient, il indiquait le seul salut possible "dans le retour aux valeurs spirituelles dont le catholicisme a la garde". Comme critique, il donna cinq ouvrages, dont trois sur Péguy, Rimbaud et Psichari. C'est dire les préoccupations de l'écrivain. Ses romans sont dans la meilleure tradition catholique, et l'un d'eux, **Mort, où est ta victoire?** s'apparente par le sujet au Fleuve de feu de Mauriac. Mais c'est surtout comme historien que Daniel-Rops vivra. Ses ouvrages sur l'histoire juive sont de ceux qui font époque.

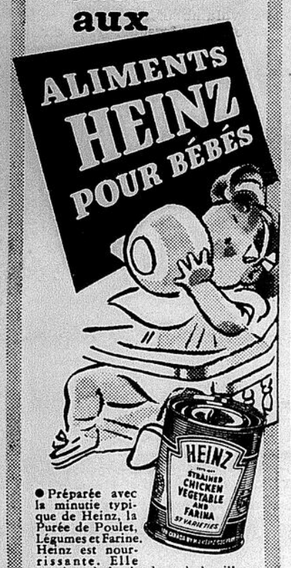
L'ILLETTRE

(reproduction interdite)

Votre abonnement est-il échu ?... Si oui, veuillez le renouveler immédiatement.

Vous pouvez vous FIER aux

ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS



● Préparée avec la minutie typique de Heinz, la Purée de Poulet, Légumes et Farine. Heinz est pourrissante. Elle contient de la viande et du bouillon provenant de poulets et de légumes sélectionnés—des quantités copieuses de Farine, de germe de blé et de lait. Il y a aussi 21 autres variétés de Purées Heinz pour votre bébé.

57 VIANDES LÉGUMES FRUITS DESSERTS

BF-96NF

Fixtures Electriques

avec ampoules ordinaires et fuorescentes, poêles, grille-pain, fers à repasser, chaufferettes et autres appareils.

Nous en gardons un assortiment aussi complet que possible.

Avant de faire un achat dans ces lignes nous vous invitons à visiter notre étalage.

Arthur-L. Pelletier, Enrg.

QUINCAILLERIE

127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station

MINCE OU MAIGRE ?

Il y a une différence entre les deux. La femme maigre est habituellement pâle et faible; elle se fatigue facilement; son sang est pauvre.

Veut-elle remplir ses joues, retrouver un poids normal, refaire ses forces, avoir de l'enthousiasme? Elle n'a pour cela qu'à faire un traitement aux bonnes PILULES ROUGES pour se faire un sang riche. Un sang riche donne de l'éclat, des lignes harmonieuses, augmente les forces et prolonge la jeunesse.

Depuis près de 50 ans, des milliers et des milliers de femmes ont profité des résultats merveilleux que donnent les bonnes PILULES ROUGES dans le traitement des malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Pourquoi n'en profiteriez-vous pas vous aussi?

Par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis Montréal, 18

Machines à écrire et à additionner

Je m'occupe toujours de la réparation de clavigraphes, ainsi que de machines à additionner de toutes sortes. Pour toutes informations s'adresser à **LUCIEN NADEAU, 73 Chemin de Fraserville, Bte. 150, Télé. 3261, Rivière-du-Loup Station.**
1-2-3-4-p.

A vendre

Une maison située au No 19 rue Amyot à vendre à tout acheteur sérieux. S'adresser à **MME ULRIC LAVOIE, 201-A rue Lafontaine, téléphone 1053.**
47 j. n. o.

A vendre

Un centrifuge Laval, capacité 350 livres à l'heure. Réparé à neuf. S'adresser à **WILLI ETALBOT, Isle-Verte, Co. Riv.-du-Loup.**
52-1-2-3-p.

A vendre

Un windcharger, 6 volts de luxe, et un radio à batteries humides, modèle de table, 5 lampes. Pour plus d'informations, s'adresser à **ANDRE PARENT ,Rivière-Verte.**
1-2-p.

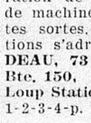
Poulettes à vendre

500 poulettes et coqs de cinq mois, à vendre au prix courant. S'adresser au **Dr LUC LEBEL, Rivière-du-Loup Station.**
1-2-p.

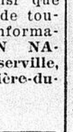
Automobile à vendre

Un Hudson modèle 1941 à vendre. S'adresser au **Bureau du "Saint-Laurent".**
51 j. n. o.

Indigestions Fréquentes ?
IL VOUS FAUT PLUS DE BILE



La science dit deux chopines par jour, cependant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.



La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause des indigestions, maux de tête, constipation et faiblesse. Pour une santé rayonnante tonifiez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux Fruit-à-tives, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. A base d'herbes et de fruits.

FRUIT-A-TIVES Pour Le FOIE

Terre à vendre

Terre de 190 âcres, comprenant bois pour commerce pour quelques milliers de dollars dessus. Très bien clôturée en pieux de cèdre. Bonnes bâtisses; une maison à deux étages; installation téléphone facilité pour installation électrique; service d'autobus sur le chemin; Un engrais, un fournil, un hangar à voitures, deux autres bâtisses, une autre grange construite sur le platin. L'eau à la commodité dans les bâtisses et sur la terre. Le tout à vendre, y compris les animaux, dont 18 bêtes à cornes, dont 14 vaches, 4 chevaux, 10 moutons. Pour prix et conditions, s'adresser à **ALPHONSE MIGNAULT, St-Paul de la Croix, Co. Riv.-du-Loup.**
52—7-p.

AVIS

A partir de ce jour, il est strictement défendu de voyager, déposer et de chasser sans permission sur les lots de M. Oscar Aubut situés dans le canton Whitworth. Toute personne qui enfreindra cet avis sera poursuivie suivant la loi. **OSCAR AUBUT, St-Ludger de Rivière-du-Loup.**
51-52-1-2-p.

Agents demandés

Hommes! Femmes! Vétérans!

Partez en affaires avec les 200 nécessités Familex garanties. Si vous êtes prêt à consacrer tout votre temps à la sollicitation, vous pouvez compter sur notre coopération. Proposition avantageuse. Détails et catalogue gratis. **FAMILEX, 1600 Delorimier, Montréal.**

Trappeurs et chasseurs

Servez-vous de la Renardicide pour faire la chasse aux renards, castors, visons, rats musqués et aux autres bêtes. La seule et véritable drogue sur le marché, infaillible pour attirer aux pièges tous les animaux à fourrure. Enregistrée à Ottawa. Employée avec succès depuis 30 ans, par les chasseurs de la Côte Nord et de la Baie d'Hudson. Nombreux témoignages de satisfaction. Evitez les imitations. N'est pas un poison. Direction détaillée sur chaque bouteille. Vu le coût dispendieux de ce produit, nous n'envoyons pas d'échantillon. Prix la bouteille d'un once $2.50, la bouteille de 2 onces, $4.50. Ajouter 10 cents pour frais de malle. En vente chez les pharmaciens et marchands. Vendeurs sérieux demandés. Gros profit pour le détaillant. S'adresser à **LA RENARDICIDE, Mistassini, P. Q.**
41—15 fs p.

AVIS !

Désirez-vous une voiture d'hiver de promenade, à deux places ou quatre places, berlot de promenade, sleigh express de deux genres, sleigh de promenade, etc. ? Venez nous visiter et placez votre commande de bonne heure pour être servis les premiers.

Nos prix sont raisonnables.

ACHILLE CHARTIER
Voiturier

Tél. 3651 7, Côte St-Jacques.
Rivière-du-Loup, En bas.

Orange
Cream Soda
Dry Ginger Ale
Club Soda
Eau Minérale

Methot & Gagné Enr.

RIVIERE-DU-LOUP

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

ARPENTAGES

ROLAND CHAMBERLAND

Arpenteur Géomètre

Bornage - Subdivision - Description, plan et certificat de localisation,, etc.
28 RUE DE LA COUR En face du Palais de Justice
TEL. 155 B. P. 161
RIVIERE-DU-LOUP.

Dr D. Saindon
MEDECIN CHIRURGIEN A L'HOPITAL
Bureau : 186 rue Lafontaine
TEL. 145
RIVIERE-DU-LOUP, Centre

Bérubé & Bérubé
AVOCATS
5, rue de la Cour
Rivière-du-Loup, P. Q.
Léo Bérubé, C.R.
Jean-Paul Bérubé, LLL.

Dr A. Couturier
MEDECIN CHIRURGIEN
BUREAU :
2 à 4 p. m. — 6½ à 8 p. m.
Dimanche excepté
Spécialité : UROLOGIE
(Maladies des reins et de la vessie)
Forage de la prostate
Tél. 4103 St-Ludger
RIVIERE-DU-LOUP

Gérard Simon
ASSURANCE-VIE
RIVIERE-DU-LOUP
Centre
Tél. 3882 126 Lafontaine
Spécialité :
Droits de succession et assurances commerciales

LOUIS DUGAL, B.A., L.L.B.

AVOCAT
2, rue de la Cour
(Edifice de la Pharmacie Belle)
Tél. 168-2 C. P. 415
RIVIERE-DU-LOUP, P. Q.

PHARMACIE BELLE

En face de l'église St-Patrice
Vos prescriptions seront remplies avec soin par

Rémi Belle

PHARMACIEN-CHIMISTE
Diplômé de l'Université de Montréal.

Gérard Lapointe
L.S.C., C.A.
Comptable Agréé
Rue Casgrain Tél. 5042
Rivière-du-Loup Sta.

Dr Luc LeBel
MEDECIN-CHIRURGIEN
Tél. 522 78½ St-André
RIVIERE-DU-LOUP
Heures de Bureau:
Avant-midi 10 à 11 h.
Après-midi 1 à 2 h.
Soir 7 à 8 h.
Service le dimanche pour les cas urgents.

Terres à vendre

J'ai à vendre plusieurs belles terres situées dans les paroisses suivantes : Packington, Les Etroits, St-Juste du Lac, St-Fabien, Ste-Rose du Dégelé, Notre-Dame du Lac, Cabano, Biencourt, Lac des Aigles, St-Louis, St-Elzéar, St-Honoré, St-Hubert et au Nouveau-Brunswick Plusieurs de ces terres sont à vendre avec le roulant et d'autres sans roulant. A vendre à sacrifice Pour prix et conditions, s'adresser à NAPOLEON LETOURNEAU, Cabano, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux.
52-p.

Corsets "Spencer"

Nous créons un dessin spécial pour vous. Démonstration gratuite à domicile. Votre corset gardera sa forme tant qu'il durera. Tous genres de corsets, ceintures pour dames, hommes et enfants, brassières, corsets-supports orthopédiques, maternité, chirurgicaux, etc. Demandez un rendez-vous en téléphonant l'avant-midi au **No. 2933, Mme MAURICE GIRARD, 183, rue Lafontaine, Rivère-du-Loup.**
54 j. n. o.

Nous ne publions les listes d'offrandes mortuaires que sur paiement (d'avance) d'un prix de 3 cts par nom.

Terres à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Chemin Taché, dans St-Cyprien et St-Jean-de-Dieu et le long du Chemin du Lac Témiscouata Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice. Pour prix et conditions s'adresser à **ALFRED SAINDON St-Modeste,** qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux. Téléphone **716-6.**

Si vous avez . . .

DES TAPIS CROCHETES, faire les chetons en quantités illimitées Les meilleurs prix payés comptant. Ecrivez à **La Compagnie La Fayette, Enrg., B. P. 1404, Place d'Armes, Montréal, P. Q.**
32 j. n. o.

A vendre

Windcharger Giant, 850 watts, 32 volts, avec tour de 60 pieds de hauteur, set de batteries, 32 volts, radio 32 volts, moteur 32 volts. S'adresser à **HENRI BRUNEAU,** marchand, Rivière-Bleue.
41-j. n. o.

Automobilistes . . .

SOYEZ PREVOYANTS

Sur les chemins glissants d'automne il vous arrive parfois de quitter la route. Munissez-vous d'un levier à vrille usagé, ne pesant que 8 lbs, lequel vous sortira d'une situation embarrassante. Un homme seul peut remettre son automobile sur la route sans autre inquiétude. Prix très minime. **EDMOND RIOUX, Magasin Général, St-Arsène,** Téléphone 708-11.
1-2-3-p.-p.

Impôt sur le revenu

Henri Pettigrew, B.S.C.
VERIFICATEUR
Rapport de l'impôt sur le revenu
Vérification municipale et scolaire
48 rue Fraser Tél. 3334
RIVIERE-DU-LOUP.

Académie Commerciale
BEAULIEU
RIV.-DU-LOUP
Académie bilingue et privée acceptée par le Département de l'Instruction publique; classe qui depuis 13 ans est sous la direction du Prof. J.-B. Beaulieu, possédant diplôme supérieur d'enseignement de l'E. N. Laval de Québec, certificat de "French 6" and "Public Speaking S 10" du Harvard University, Cambridge, Mass.
460, rue Lafontaine Tél. 3864
Pour informations, 2 à 4 hrs.

Cartes d'Affaires

Dr Ant. Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures p. m.
Tous les jours
Dimanche excepté
TEL. 158
RIVIERE-DU-LOUP, Centre

Casgrain & Lizotte
AVOCATS & PROCUREURS
7, de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C.R., B.P.P.
L.-P. Lizotte, C.R., B.P.P.

Dr J. O. Benoît
MEDECIN CHIRURGIEN
29, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, Sta.
Opérations à l'Hôpital
Bureau : 2 à 5 h. p. m.
6 à 8 h. p. m.

Horace Cimon
AVOCAT
16, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone : 265

Dr J. A. Darisse
3, rue Beaubien
Téléphone : 57
RIVIERE-DU-LOUP
Heures de Bureau :
2 h. à 4 h. p. m.
6½ h. à 8½ h. p. m.

Dr H. Provencher
CHIRURGIEN DENTISTE
Bureau :
162 rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, Québec

Tel 141
Dr J. André Lessard
CHIRURGIEN DENTISTE
106 La Fontaine
Rivière-du-Loup

Dr J. Boulanger
SPECIALISTE
Yeux, Nez, Oreilles, Gorge.
2 rue De la Cour
Téléphone :
Bureau 519 — Résidence 3-473
HEURES D'AFFAIRES
de 9 heures à midi
de 2 heures à 5 heures
et le soir de 6½ à 8 heures
Dimanche excepté.

Dr L. Pelletier
CHIRURGIEN DENTISTE
B. P. 122 Tél. 8084
381 rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP

C. R. Anctil
Tél. 284 C. P. 86
Assurances Générale
Feu, Vie, Automobiles, Accidents, Maladie Etc.
89 rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, Qué.

Casier Postal Téléphone Bureau : 196
Résidence : 483
DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine Edifice Levasseur
RIVIERE-DU-LOUP STATION

J. B. LAVOIE, L.L.L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
Bureau : 369 Lafontaine
Ancien restaurant L'Oiseau Bleu)
Résidence : 90 Iberville

GENDREAU & BEAULIEU
AVOCATS & PROCUREURS
Bureau à 142 de l'Evêché
RIMOUSKI
Bureau à Trois-Pistoles: Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'hôtel Desbiens.

Dr CAMILLE LEVEILLE
MEDECIN VETERINAIRE
36 rue De la Cour Tél. 423 : Jour et Nuit
En face du Palais de Justice
RIVIERE-DU-LOUP

Emile Garneau, Prés.
GARNEAU, BOULANGER, Ltée.
Valeurs de Placement
Téléphone 2-1511
105, Côte de la Montagne Québec

J. OSCAR GENDRON
ASSURANCES GENERALES
Accidents, Automobiles, Vie, Incendie
Résidence: 15 rue de la Cour Tél. Résidence: 483
Bureau: 5 rue de la Cour Bureau: 483
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.
Successeur de J. W. Morel

PAUL Y. MARQUIS
B.A., B.P.H., LL.L.
NOTAIRE
Tél: 3743 C. P. 151-A
65, rue Lafontaine Edifice Levasseur
RIVIERE-DU-LOUP, Station.

Le Thé de Qualité
"SALADA"
ORANGE PEKOE

Empoisonnement par le plomb

L'empoisonnement par le plomb est une des maladies professionnelles les plus fréquentes. Le plomb métallique et tous les composés du plomb peuvent causer cet empoisonnement. Il existe environ 900 métiers industriels qui exposent à l'empoisonnement par le plomb si les patrons et les employés ne prennent pas les précautions voulues.

Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social signale que la respiration des poussières, ou des vapeurs de plomb, est la cause la plus fréquente de cet accident. La meilleure protection contre l'empoisonnement par le plomb est donc le contrôle et l'élimination des poussières et des vapeurs de plomb, par un bon ménage dans les ateliers, et par une bonne ventilation.

On absorbe aussi du plomb par la peau, ou en avalant des composés du plomb. Les hygiénistes signalent, à ce sujet, les inconvénients de manger au banc d'atelier.

Lisez "Le Saint-Laurent"

Réunion annuelle de l'Association des banques à Montréal dernièrement

Montréal, le 14 novembre 1946—Tout en reconnaissant que certains contrôles du temps de guerre doivent être maintenus dans les circonstances critiques actuelles, j'estime qu'en général les contrôles économiques devraient être un objet constant d'examen et qu'ils devraient être abolis quand ils auront cessé d'être nécessaires, a déclaré ici, aujourd'hui, le président de l'Association des Banquiers Canadiens, M. B.-C. Gardner.

M. Gardner, qui est vice-président et gérant général de la Banque de Montréal, prenant la parole à l'assemblée annuelle de l'Association, s'est exprimé en ces termes: "Je suis un partisan convaincu de la libre entreprise ordonnée et du marché libre. Je crois que quelques-uns des contrôles du temps de guerre doivent être maintenus jusqu'à ce que des circonstances critiques aient cessé d'exister. Mais je crois aussi que plusieurs de ces contrôles ont tendance à prendre un caractère permanent et bureaucratique; que, dans un pays démocratique, ils devraient être un objet constant d'examen, et qu'il faudrait se préoccuper de les faire disparaître dès que la nécessité n'en serait plus démontrable. Aussi est-ce avec une profonde satisfaction que nous accueillons les assurances que nous donne le Gouvernement que c'est là sa présente politique".

Après avoir signalé l'accumulation d'argent et d'économies entre les mains du public canadien à un moment où les objets de consommation sont d'une grande rareté, M. Gardner a fait observer que les contrôles du Gouvernement ne sont que l'un des facteurs anti-inflationnistes. Le véritable contrôle des prix repose sur le sens commun de la population, sur son esprit d'économie et sur son respect des lois.

"Le Canadien moyen, a-t-il ajouté, est pratique et économe; les enseignements de la guerre n'ont fait que fortifier sa tendance à épargner. Il regimbe devant des prix excessifs ou majorés par l'inflation, et il se garde de pratiquer la surenchère sur toutes les marchandises dont l'offre est réduite. Quand les produits commencent à devenir moins rares, il refuse d'acheter si les prix lui paraissent déraisonnables. Il connait la valeur de l'argent; il a amassé un petit magot et il en est content. Son bon sens l'empêche de se laisser aller, sauf quand il s'agit d'objets utiles offerts à des prix qu'il estime raisonnables".

M. Gardner a fait remarquer que, des 8,600 employés de banque qui se sont enrôlés dans les forces armées au cours de la guerre, 677 ont fait le sacrifice de leur vie et que près de 6,000 ont repris leurs emplois dans les banques. D'autres attendent d'être démobilisés et d'autres encore sont dans des hôpitaux militaires.

Ces hommes et ces femmes, qui reprennent leurs places dans la vie civile, ne constituent pas un "problème", bien au contraire, a dit M. Gardner. "L'expérience qu'ils ont acquise au service de la liberté paraît avoir augmenté leur compétence, avoir accru la somme de leurs connaissances et leur avoir donné plus de confiance en eux-mêmes. Je suis certain que leur travail ne fera que rendre plus agréable encore les relations des banques avec leurs clients et avec le public". Il a aussi rendu hommage aux membres du personnel des banques qui, durant la guerre, ont travaillé pendant de longues heures et assuré de nombreuses tâches supplémentaires.

Dans une revue générale de la situation économique du Canada, M. Gardner a exprimé l'espoir que "le progrès dans la voie des échanges multilatéraux ne sera ni devancé ni contrebalancé par la continuation ou l'apparition d'échanges bilatéraux et d'achats et de ventes en bloc par l'intermédiaire de services gouvernementaux. Quelques avantages que l'on puisse faire valoir en faveur de ces pratiques, leur faiblesse intrinsèque tient à ce qu'elles érigent un mur étatiste, entre les particuliers des pays intéressés.

"Dans de telles circonstances, les discussions quant aux prix, à la qualité et aux conditions de vente, qui feraient partie de la pratique courante des affaires dans le domaine de l'entreprise privée, sont trop souvent élevées à la hauteur d'incidents diplomatiques contenant les germes de différends internationaux".

"Je suis convaincu que la restauration non seulement du commerce international, mais même de l'ordre dans le monde exige la suppression de ces barrières et la rénovation de la pratique des opérations journalières entre particuliers de pays différents selon les principes reconnus de la moralité commerciale et à des prix déterminés par le libre jeu du marché".

Au cours de son examen de la situation bancaire, M. Gardner a indiqué que l'actif global des dix banques à charte du Canada a doublé depuis 1939 et qu'au 31 août 1946, il s'élevait à 7 milliards 342 millions de dollars.

"Il arrive parfois, a-t-il poursuivi, que des banques se font gloire de leur actif; mais j'ai souvent pensé que nous devrions nous enorgueillir tout autant, sinon davantage, de notre passif. La plus grande partie de notre passif consiste en dépôts. Ces dépôts, nous les devons aux déposants, à des millions de particuliers disséminés dans tout le pays. Ils constituent une preuve imposante de la confiance qu'ont en nos banques des millions de personnes. Le déposant confie volontiers son argent à sa banque, sachant qu'elle est administrée de telle façon qu'il peut le retirer, en totalité ou en partie, dès l'instant qu'il le désire. Notre actif n'est que la contre-partie de ces dépôts".

M. Gardner a noté que le volume des affaires, au Canada, a continué de se contracter, par rapport à la période de grande activité des années de guerre, mais qu'il n'en est pas moins supérieur de 85% au chiffre moyen des cinq années qui ont précédé les hostilités. La production a atteint un volume record dans certaines branches, mais d'autres ont connu des incertitudes, des difficultés et de brusques changements de situation. Le déficit direct dans la production, résultant des longs différends ouvriers des derniers six mois, a été plus considérable qu'il n'avait été au cours d'une année entière; "aussi s'écoulera-t-il des mois avant que soit rétabli le mouvement normal d'un grand nombre de matières premières et de produits finis".

RESSOURCES DE LA B de M POUR FAIRE FACE À SES OBLIGATIONS:

ESPÈCES . . . La B de M possède des billets de banque dans ses voûtes et de l'argent en dépôt à la Banque du Canada pour une valeur de	$ 192,687,153.28
ARGENT sous forme de billets, chèques sur d'autres banques et dépôts chez ces dernières	98,358,231.24
PLACEMENTS: La B de M a placé bien au-delà d'un milliard de dollars dans les obligations du gouvernement et autres valeurs publiques excellentes, qui peuvent être promptement réalisées. Inscrits aux livres de la Banque en chiffres *ne dépassant pas leur valeur courante*, ces placements s'élèvent à	1,099,728,432.17
La B de M détient d'autres obligations, débentures et actions qui représentent surtout les crédits ouverts aux entreprises industrielles pour la reconversion de l'industrie de guerre à l'industrie de paix et pour l'expansion de la capacité de production en des domaines établis. En chiffre *ne dépassant pas leur valeur courante*, ces placements s'élèvent à	56,022,926.42
PRÊTS À DEMANDE: La B de M détient des prêts payables sur demande parfaitement protégés par des valeurs rapidement réalisables. Ces prêts s'élèvent à	59,391,558.13
RESSOURCES PROMPTEMENT RÉALISABLES: Les ressources ci-dessus, qui peuvent toutes être rapidement converties en argent, couvrent 85.35% de tout ce que la Banque doit au public. Ces valeurs "promptement réalisables" forment un total de	$1,506,188,301.24
PRÊTS: Au cours de l'année, plusieurs millions de dollars ont été prêtés à des entreprises commerciales et industrielles en tous genres de production—y compris logement et construction; à des cultivateurs, pêcheurs, éleveurs et entrepreneurs forestiers; à des citoyens de toutes les sphères de la vie; aux gouvernements provinciaux et municipaux, ainsi qu'aux commissions scolaires. Ces prêts s'élèvent présentement à	301,659,974.44
LOCAUX: D'un océan à l'autre, dans les cités, les villes et villages, la B de M sert ses clients à 498 bureaux. La valeur des locaux, du mobilier et des accessoires que la Banque possède forme, d'après ses livres, un total de	10,575,688.13
AUTRES VALEURS: Elles représentent surtout les obligations des clients pour les engagements que la Banque a pris en leur nom relativement à des transactions à l'étranger et au pays pour un total de $21,538,615.59.	25,561,623.59
TOTAL DES RESSOURCES DE LA B de M POUR FAIRE FACE À SES OBLIGATIONS	$1,843,985,587.40

CE QUE LA B de M DOIT AUX AUTRES:

DÉPÔTS: Bien que les entreprises commerciales et industrielles, les marchands, les cultivateurs et les particuliers intéressés à tous les genres d'affaires aient de fortes sommes en dépôt à la B de M, la majeure partie de l'argent déposé à la Banque représente les épargnes de plus d'un million de citoyens. L'ensemble des dépôts forme un total de	$1,736,212,708.35
BILLETS DE BANQUE: Les billets de la B de M en circulation, et payables sur présentation, forment un total de	5,512,707.50
AUTRES OBLIGATIONS: Item divers, représentant surtout les engagements pris par la Banque au nom de ses clients dans leurs transactions commerciales à l'étranger et au pays pour un total de $21,538,615.59.	23,003,885.74
TOTAL DE CE QUE LA B de M DOIT À SES DÉPOSANTS ET À D'AUTRES	$1,764,729,301.59
POUR PAYER TOUT CE QU'ELLE DOIT, LA B de M POSSÈDE DES RESSOURCES TOTALES—TEL QU'INDIQUÉ DANS LA SECTION DE GAUCHE—S'ÉLEVANT À	1,843,985,587.40
CE QUI SIGNIFIE QUE LA B de M POSSÈDE UN EXCÉDENT DE RESSOURCES SUR SES DETTES DE	$ 79,256,285.81

Ce montant de $79,256,285.81 se compose surtout de l'argent souscrit par les actionnaires auxquels appartient la Banque et, dans une proportion modérée, des profits qui ont été remis dans l'entreprise, de temps à autres, afin d'accroitre les services de la Banque.

* * *

PROFITS: Après provision pour l'imprévu, pour la dépréciation des locaux, du mobilier et des accessoires, la B de M rapporte un profit (y compris un ajustement des taxes au Royaume-Uni 1938-46) pour les douze mois se terminant au 31 octobre 1946	$ 10,263,782.91
Provisions pour les impôts sur le revenu et les excédents de profits	5,776,000.00
Ce qui laisse un profit net de	4,487,782.91
De ce montant, les actionnaires ont reçu ou recevront (sous forme de dividendes au taux de 80 cents par année, plus un bonus supplémentaire de 15 cents, pour chaque action de $10 de la Banque)	3,420,000.00
Le montant à ajouter à la balance des profits des années précédentes est donc de	$ 1,067,782.91
Au 31 octobre 1945, la balance des profits et pertes se chiffrait par	3,188,502.90
	$ 4,256,285.81
Versé au fonds de réserve qui se monte actuellement à $42,000,000 et qui est compris dans le fonds de $79,256,285.81 des actionnaires, dont il est question ci-dessus	3,000,000.00
Ce qui, au 31 octobre 1946, laisse au compte des profits et pertes un solde de	$ 1,256,285.81

BANQUE DE MONTRÉAL
AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Nécessité d'une bonne alimentation

L'alimentation pour les êtres humains est comparable au sol pour les plantes. Les autorités du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social attirent l'attention du public sur la nécessité d'un bon régime alimentaire, pour la croissance et la santé de la plante humaine.

La nourriture du corps exige les mêmes soins que le sol. Les repas doivent être aussi nourrissants qu'appétissants. Il existe des règles essentielles à suivre. Elles ne sont pas compliquées. Il faut connaît les besoins essentiels du corps et en tenir compte.

Pour guider ceux qui comprennent que la santé est une richesse et que le coût ne doit pas être la seule considération dans l'achat des produits alimentaires, l'administration fédérale a fait imprimer les "Règles alimentaires au Canada". Vous pouvez les recevoir gratuitement, ainsi que d'autres renseignements, en vous adressant à votre ministère provincial de la Santé, ou au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social à Ottawa.

L'Union Nationale à la radio

C'est dimanche, le 1er décembre, que l'Union Nationale ouvrira la campagne électorale du comté de Bagot à la radio.

Trois des chroniqueurs habituels de ce parti s'adresseront alors particulièrement aux électeurs du comté de Bagot.

M. Dollard Dansereau parlera de 4h. 45 à 4h. 55 p. m., M. Lévis Lorrain, journaliste, de 7h. à 7h. 15 du soir et M. Jacques Auger, fils de l'hon. Henry-L. Auger, de 10h. 30 à 10h. 45 p. m.

Toutes ces émissions seront diffusées par le poste CKAC.

A vendre

Compresseur, fusil complet, offre avantageuse pour les peintres. A vendre $100.00. Egalement à vendre, 5 volumes pour contracteur, entrepreneur de construction traitant de toutes les sortes de matériaux employés dans la construction moderne, au prix de $20.00. S'adresser à J. B. BELANGER, C. P. 182, Rivière-du-Loup, Station. 1-2-p.

Pierre Brabant à Arvida

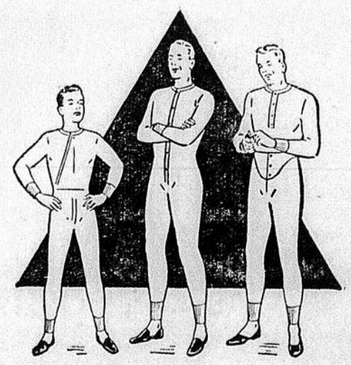
Le jeune pianiste-compositeur Pierre Brabant a été invité au concert que donnera "La Fanfare d'Arvida" au cours du mois de décembre. Outre des oeuvres de Chopin, Pierre Brabant a inscrit à son programme "Fantaisie" de sa composition. Récemment il était l'invité des élèves du Plateau et du Collège de Montréal (Ermitage). Ces dernières auditions étaient sous l'égide de Sainte Cécile.

Comm.

Un MAL de DOS peut être un Avertissement

Le mal de dos peut être un signe que vos reins ne débarrassent pas comme il faut votre organisme des déchets toxiques et de l'excès d'acidité. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident à soulager cet état qui est souvent la cause de maux de reins, maux de tête, douleurs rhumatismales ou repos agité. Elles contiennent des huiles essentielles et des ingrédients médicinaux qui agissent directement sur les reins et les aident à se rétablir. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins. 138-F

Sous-vêtements Molletonnés Penmans



À Envers Plus Épais, et Plus Chaud

Si votre travail vous tient à l'extérieur en hiver, vous apprécierez la chaleur supplémentaire que procurent les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire NuCut.

Penmans
TRADE MARK
PEN-ANGLE KNIT-GOODS
MARQUE DÉPOSÉE
37F-46F
SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

ILS POINÇONNENT LA MÊME HORLOGE ENREGISTREUSE

Robert et Henri sont des ouvriers spécialisés dans le même métier . . . leur échelle de salaires est identique . . . chacun d'eux a acheté une maison dans la même banlieue . . .

MAIS LEURS BESOINS D'ASSURANCE-VIE SONT DIFFÉRENTS!

Ne vous fiez pas à un programme de protection et d'épargne conçu au hasard. Un conseiller amical de la Crown Life a été spécialement entraîné pour vous aider à préparer un programme qui convienne à vos besoins *individuels.* Consultez-le aujourd'hui!

J. OSCAR GENDRON, agent général
Rivière-du-Loup, Centre.

A. A. METIVIER, gérant de division
Québec, P. Q.

La Compagnie d'Assurance-vie

CROWN LIFE

C-2F

Fondée en 1900 • Bureau Principal, Toronto

Billets de chemin de fer à prix réduits à l'occasion des fêtes

A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, les chemins de fer du Canada émettront des billets à prix réduits, valables entre toutes les gares au Canada, ainsi que vient de l'annoncer M. J. A. Brass, président de la Canadian Passenger Association.

Les billets d'aller et de retour, pour la fête de Noël coûteront le prix d'un passage ordinaire plus un tiers et ils seront valables à compter de lundi, le 23 décembre jusqu'au jour de Noël inclusivement. Pour le retour, on pourra prendre le train jusqu'à minuit, le 26 décembre. On vendra des billets à réduction semblable pour le Jour de l'An et ces billets seront valables, pour l'aller, du 30 décembre au 1er janvier, et pour le retour jusqu'à minuit, le 2 janvier.

Les billets d'aller et retour valables pour les deux fêtes se vendront au coût d'un billet ordinaire, plus une demie, et ils seront valables pour l'aller, à partir de vendredi, le 20 décembre, jusqu'à mercredi, le 1er janvier inclusivement. Pour le retour, le voyageur pourra reprendre le train jusqu'à minuit, mardi le 7 janvier.

Des mesures ont été prises pour faciliter les voyages de vacances des Fêtes aux instituteurs et étudiants. On leur vendra des billets à prix réduits, au coût d'un billet ordinaire plus un quart, bons pour l'aller et le retour. Ces billets seront valables pour l'aller, à partir de lundi, le 25 novembre, jusqu'au 1er janvier, et pour le retour jusqu'au 31 janvier.

BONNE HUMEUR!

Voulez-vous, monsieur, conserver le sourire de la bonne humeur malgré les fatigues de votre travail journalier? Conservez vos forces et votre endurance en prenant les PILULES MORO; tout ce qu'il vous faut pour réconforter et enrichir l'organisme se trouve dans ce bienfaisant tonique.

Les hommes oublient facilementque les forces viennent à s'user... Quand la santé décline, l'activité s'en va... L'homme le plus courageux se sent alors fléchir, il s'inquiète de l'avenir, perd sa bonne humeur. Un traitement de quelques semaines aux PILULES MORO peut très bien remédier au manque de force, à la perte d'appétit, à la fatigue habituelle, à la nervosité, aux douleurs de dos ou de reins conséquentes à l'épuisement. Pourquoi ne pas suivre l'exemple de milliers et de milliers d'hommes qui ont fait usage des PILULES MORO avant vous?

Par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis Montréal 18

Les loteries

(B. U. P.) — Une controverse a éclaté à travers le pays au sujet des loteries pour fins de bienfaisance. Ces loteries sont actuellement interdites par le gouvernement fédéral qui a juridiction en cette matière mais le premier ministre de la province de Québec soutient que la juridiction devrait être accordée aux provinces.

L'hon. Maurice Duplessis dit que les gouvernements provinciaux devraient avoir le droit de permettre des loteries et des bingos pour aider à l'éducation ou aux services sociaux. Il désire que les provinces puissent elles-mêmes organiser ou permettre ces loteries pourvu que le gouvernement en assure la surveillance.

Le premier ministre appuie son attitude sur l'opinion que les Canadiens désirent "se livrer quelque peu aux jeux de hasard".

Le procureur général de l'Ontario, l'hon. M. Blackwell a refusé de faire des commentaires sur la demande de M. Duplessis.

D'autre part, le procureur général du Manitoba, l'hon. James McLenaghen dit que sa province ne désire nullement faire amender les clauses dirigées contre les jeux de hasard et contenues dans le code pénal. M. McLenaghen dit que le Manitoba est satisfait de la procédure actuelle.

Un porte-parole du ministère de la justice a déclaré qu'il appartient à la Chambre des communes de légiférer sur le jeu de hasard. On fait remarquer que le jeu tombe sous le code pénal, loi fédérale administrée par les provinces et qui ne peut être changée que par la Chambre des communes.

Lisez "Le Saint-Laurent"

Conférence de M. Lionel Bertrand, m.p. au Congrès des Journalistes

(suite)

DANS LA REGION DE HULL: "L'Opinion" et "Le Progrès de Hull", à Hull; "La Gazette", à Maniwaki; "Le Courrier", à Buckingham;

DANS LES BOIS-FRANCS, LES CANTONS DE L'EST ET LES ENVIRONS: "Le Nicolétain", à Nicolet; "La Voix des Bois-Francs", à Victoriaville; "Le Courrier de Sorel" et le "Sorelois", à Sorel; "L'Asbestos", à Asbestos; "La Parole" et "L'Homme Libre", à Drummondville; "La Chronique de Magog", à Magog; "L'Etoile de l'Est", à Coaticook; "Le Courrier de Saint-Hyacinthe" et "Le Clairon", à Saint-Hyacinthe; "La Feuille d'Erable", à Plessisville; "La Revue de Granby", à Granby; "L'Union des Cantons de l'Est", à Arthabaska; "Le Journal de Waterloo", à Waterloo; "Le Canadien", "Le Mégantic", le "Progrès de Thetford", à Thetford-Mines; "Le Canada Français" et "Le Richelieu", à Saint-Jean; "Le Progrès de Valleyfield", "Le Courrier de Valleyfield", "Le Salaberry", à Valleyfield; "L'Interrogation", à Rigaud.

Et il se peut que j'en oublie quelques-uns. Tous ces journaux forment une grande famille, aux membres étroitement liés, en dépit des distances. Notre association ne date que de quinze ans, mais la presse hebdomadaire date de beaucoup plus loin. D'ailleurs, ce sont les journaux ruraux qui sont les doyens des journaux de la province. C'est en 1852 que fut fondé le "Courrier de Saint-Hyacinthe", le seul des journaux de l'époque qui ait subsisté. Il a donc 94 ans d'existence; à sa direction se trouve présentement un de nos plus brillants journalistes, M. Harry Bernard. Soulignons aussi "Le Canada-Français", de Saint-Jean, que dirige M. Omer Perrier, journal qui est actuellement dans sa 87ième année; le "Progrès de Valleyfield", journal que dirige M. Albert Wallot, fondé il y a 69 ans, deux années avant le quotidien "La Patrie"; "Le Journal de Waterloo", que dirige M. Charlie Robidoux, établi il y a 65 ans, et "L'Etoile du Nord", de Joliette, fondée en 1883, la même année que "La Presse", et continuellement dirigé par la famille Gervais. Citons aussi "L'Avenir du Nord", fondé il y a 50 ans par feu le sénateur Prévost, une des plus belles intelligences du Canada français; Le "Saint-Laurent", de Rivière-du-Loup, que dirige M. Alphonse Paré, établi il y a cinquante-et-un ans. Combien d'autres ont quarante ans, trente ans, vingt ans d'existence.

Voici à grands traits l'histoire de la presse rurale et ses activités dans le Québec. Votre convention a voulu leur donner le prestige qui leur revient; j'en suis personnellement fort heureux. Il appartenait, je crois, à notre groupement d'avoir une place dans le programme de ces importantes assises. Il a fait et fait une oeuvre utile dans la province. Chaque journal est une cellule; toutes les cellules mises ensemble constituent un corps puissant. A toutes les bonnes causes, il a d'ailleurs voué son influence. Croyant à la démocratie, les journaux ruraux, comme leurs confrères les quotidiens d'ailleurs, restent entièrement les gardiens d'une forme de gouvernement qui représente pour eux et pour tous l'amour de la liberté, seul régulateur de la démocratie. Des problèmes épineux, jadis presque réservés à une élite préparée à en peser les termes, se dressent maintenant devant les foules que les événements rendent inquiètes, peut-être impatientes. L'esprit d'affranchissement a pénétré presque partout; cet esprit a confondu trop souvent les privilèges abusifs et les inégalités nécessaires, les ambitions légitimes et les convoitises malsaines, le pouvoir et le droit. Ces mouvements confus et mal réglés constituent une tâche formidable pour ceux qui, dans cette période d'après-guerre, devront, pour que prévale un sens démocratique élevé, régulariser la situation. Il faudra donner un sentiment plus vif à la dignité humaine, implanter partout une idée plus saine de la justice, et ce travail exigera le concours de toutes les bonnes volontés, de toutes les énergies. Cette discipline des forces militantes jouera un grand rôle, demain, dans la destinée du pays. La vitalité d'une nation fait la grandeur de chacun; la sagesse des gouvernants fait le salut de tous. A cette tâche de rénovation, les journalistes québecois apporteront leur concours.

Nous, des hebdos, apporterons le nôtre. Aujourd'hui, les grands quotidiens, dont les moyens de diffusion sont formidables, donnent chaque jour à des milliers de lecteurs les informations universelles, de façon presqu'instantanée. Les journaux ruraux, plus modestes, se bornent à l'information locale, mais leur action complète avec aisance le rôle des quotidiens. C'est déjà pour eux un beau titre de gloire. Georges Pelletier écrivait un jour: "Le journal régional a droit à la vie; et ce serait rendre un mauvais service à toute une population, dans notre province, que de la mettre sous l'impression qu'elle peut s'en passer. Si elle le faisait ce serait d'abord à son sérieux détriment à elle-même. Aussi les quotidiens doivent-ils accoter les hebdomadaires. Les uns et les autres ont leur zone d'influence et se complètent".

"Accoter": ce mot me plaît. Cette convention, il me semble, devrait être le point de départ d'un rapprochement tangible entre les journalistes de la presse quotidienne et ceux de la presse rurale. Je sais qu'il en sera ainsi. Elle devrait être plus: le rapprochement de tous les journalistes, quel que soit le domaine auquel ils appartiennent, puisque tous, à cause des buts vers lesquels ils tendent, à cause des services qu'ils rendent, non seulement à la cause de la pensée et de l'idéal, mais aussi à la cause de la liberté humaine, deviennent dans le mécanisme de la société des ressorts indispensables. Ça, il faut nous en convaincre; ça, il faut le faire valoir. Il y a bien des façons de servir son pays. La plume en est une.

On a dit bien à tort que le journalisme mène à tout à condition d'en sortir. On ne "sort" pas du journalisme. Ceux qui en "sortent" sont précisément ceux qui en sont entrés par erreur ou par hasard. Nous en avons tous connus des gens qui se sont ainsi égarés dans cette carrière, et qui en sont sortis, un jour ou l'autre, pour aller ailleurs, vers des domaines plus lucratifs peut-être, plus satisfaisants pour le coeur, ah non!

Michel Pobers, dans un billet intitulé "Grandeur et Servitude", disait un jour: "Les vrais journalistes, eux, ne "sortent" jamais. Même s'ils désirent lâcher leur profession, elle ne les lâche pas. Dans la politique et dans la diplomatie, fonctionnaires ou financiers, ils portent "la marque" du métier, ils raisonnent et réagissent en journalistes. Ils en gardent les habitudes et les reflexes.

"Il n'y a pas, dans le vrai journalisme, ajoute Pobers, de démissionnaires ou de réformés; il n'y a que des permissionnaires. Et aussi longue que soit la permission — le journaliste retrouvera tôt ou tard, avec une étrange volupté, l'odeur du plomb, de l'encre et du papier, le bruyant désordre de l'imprimerie et la vibrante architecture de la rotative".

Ainsi parlait Pobers. Ainsi pensons-nous tous. Nous connaissons le métier; nous n'en revendiquons pas d'autre. Le journal, disait un directeur parisien, est un miracle quotidien. Pour nombre d'entre vous, il est quotidien; même si la tâche est lourde, y a-t-il quelque chose qui vaille le contentement moral que donnent l'article fini, le conte parachevé, l'éditorial terminé. Notre miracle à nous est hebdomadaire. Comme tous les miracles, le vôtre, le nôtre n'est possible que par l'effort, la persévérance et l'amour du métier. Métier, ai-je dit? Y en est-il de plus noble?

Avec la NOUVELLE ROYAL à action plus rapide, fini l'ennui de faire lever la pâte la veille!

VOUS pouvez maintenant vous procurer la nouvelle Levure Royal qui lève vite—la grande découverte moderne en matière de boulangerie. Avec cette levure, vous cuisez de jour, en quelques heures à peine. Vous n'avez pas besoin de faire lever la pâte la veille et vous ne risquez pas de voir celle-ci se gâter à cause d'un changement de température dans la cuisine. La Royal commence à agir 10 minutes après sa dissolution dans l'eau! L'exquise saveur du pain cuit avec la nouvelle Levure Royal vous attirera les éloges de toute votre famille. Vous obtenez 4 enveloppes de nouvelle Levure Royal par carton et chaque enveloppe vous donne 4 gros pains. La Royal conserve toute sa vigueur et son activité durant des semaines dans votre garde-manger. La vente maintenant chez votre épicier.

Saint-Denis

Baptêmes.—

Joseph, Oscar, enfant de M. et Mme Georges Desjardins. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Paradis, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Anne, enfant de M. et Mme Jean-Marie Desjardins. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Desjardins, grands-parents de l'enfant.

Succès.—

Nos félicitations à Mlle Thérèse Raymond qui a reçu du Département de l'Instruction publique par l'entremise de M. l'inspecteur Duval, la somme de $20.00 pour succès dans l'enseignement.

Va et vient.—

M. le curé T. Pelletier, assistant, de passage à Ste-Anne la semaine dernière.

MM. Alphonse Garon, Joseph Brassard, de Québec, de passage chez leurs parents dimanche dernier.

M. Arthur Chamberland, de St-Philippe, de passage à St-Denis ces jours derniers.

M. François Jean, de St-Philippe de Néri en visite chez son beau-frère, M. Magloire Dionne.

M. Paul-Emile Dionne de passage à Ste-Hélène dimanche dernier.

Mlle Jeannette Lavoie en visite à Mont-Carmel la semaine dernière.

St-Cyprien

M. et Mme Réal Gosselin nous ont quittés dernièrement pour aller demeurer à Edmundston.

A vendre

Une carriole de charretier. S'adresser à **LIONEL MICHAUD, taxi, 16 rue St-Elzéar, Rivière-du-Loup, Téléphone 348.**

2-p.

Lamy

Mlle Léopoldine Thériault est en visite à Edmundston, N.-B., l'invitée de sa soeur Mme Edmond Ouellet.

On demande

Une couturière habile et expérimentée pour coudre à l'année dans une maison privée. S'adresser par lettre à **Casier Postal "B", Rivière-du-Loup en bas.**

2-p.

A vendre

Un manteau de seal électrique usagé, ainsi qu'un boléro de seal Hudson. S'adresser au **No 169 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup Centre.**

2-p.

HIVÉRISEZ contre la FROIDURE de l'HIVER

VOUS RAPPELEZ-VOUS cette journée froide, l'hiver dernier, alors que vous ne parveniez pas à lancer votre moteur? Pourquoi ne pas profiter cette année de votre expérience? Conduisez tout l'hiver avec sécurité, confort, commodité et économie en faisant "hivériser" votre véhicule *maintenant.* Peu importe la marque de votre auto ou camion, nos techniciens compétents ont l'outillage, les connaissances et l'expérience voulus pour mettre votre auto ou camion en état pour l'hiver—pour assurer le fonctionnement parfait des systèmes de refroidissement et de lubrification, de l'accumulateur, du moteur et des accessoires durant les mois d'hiver. Soyez prêt! Soyez protégé! Prenez rendez-vous aujourd'hui pour le service d'hivérisation complet.

L'HIVÉRISATION DES MARCHANDS GENERAL MOTORS *comprend—*

Service du système de refroidissement—
Rinçage du système de refroidissement.
Réglage de la courroie et inspection de l'usure.
Inspection des boyaux et serrage des connexions.
Inspection de la pompe à eau.
Examen du thermostat pour s'assurer du type et du fonctionnement.
Remplissage d'anti-gel.

Lubrifiants d'hiver—
Lubrification du châssis.
Vérification du lubrifiant approprié pour le mécanisme de direction.
Graissage des roulements des roues avant.
Changement de l'huile de la boîte de vitesses et du différentiel.
Changement de l'huile du moteur.

Mise au point du moteur et service de l'accumulateur—
Essai de la force de la batterie et examen pour voir s'il y a des fuites.
Nettoyage et serrage des connexions électriques.
Essai du démarreur.
Vérification du fonctionnement de l'étrangleur et du manchon vertical de réchauffage du carburateur.
Essai de la génératrice et du régulateur.
Nettoyage du tamis à essence et réglage du carburateur.

Vérification complète de tous les accessoires—
Vérification du fonctionnement de la chaufferette et de la dégivreuse.
Examen du fonctionnement de l'essuie-glace de pare-brise.
Essai de toutes les lumières.

ROBERT TETU Ltée

Tél. 60 Rue Iberville

Rivière-du-Loup

CHEVROLET · PONTIAC · OLDSMOBILE · BUICK · CADILLAC · CAMIONS CHEVROLET ET GMC

Distribution

(suite de la page 5)

ré au sort parmi les étudiants qui ont conservé 80 pour cent des points en composition. Le sort a favorisé M. Gérard Barrette.

Un volume offert par M. André Doyle, entomologiste, pour être tiré au sort parmi les trois premiers dans l'identification des insectes. Le sort a favorisé M. Dominique Matte.

Un volume offert par M. Omer Caron, botaniste provincial, pour être tiré au sort parmi les élèves qui ont conservé 80 pour cent des points dans l'identification des maladies. Le sort a favorisé M. Jacques Hudon.

Le 16 novembre dernier, 23 jeunes agriculteurs quittaient l'Ecole Supérieure de Ste-Anne, après avoir suivi un cours sur la protection des arbres fruitiers. Les succès qu'ils ont obtenu aux examens témoignent bien de leurs efforts. Ces cours ont été rendus possibles grâce à la collaboration du Service de l'Aide à la Jeunesse et du Ministère Fédéral du Travail.

Voici la liste des élèves: M. Dominique Matte, de Chemin St-Louis, Berg.; M. René St-Cyr, de Champlain; M. Gérard Anctil, de St-Philippe de Néri; M. Jean-Jacques Hudon, de Ste-Anne; M. Jean-Marc Dumais, de St-Joseph de Lepage; M. Omer Blanchard, de Wickham, Drummond; M. Adrien Ferlatte, de Lac-au-Saumon; M. Patrice Litalien de St-Pamphile; M. Jacques Champoux, de St-Louis de France; M. Marcel Charest, de Tourville; M. Gédéon Beaupré, de St-Alexandre; M. Raymond Labranche, de St-Omer; Roland Trépanier, de Château Richer; M. Roger Pelletier, de St-Pascal; M. J. M. Labranche, de St-Omer; M. Donat Bérubé, de St-Alexandre; M. Aurèle Leclerc, de St-Pamphile; M. J. P. Vaillancourt, de St-Pamphile et M. Augustin Chouinard, de St-Pamphile.

PRIX

Un volume offert par M. le Directeur de l'école à l'étudiant qui s'est classé premier sur l'ensemble des examens, mérité par M. Dominique Matte.

Un volume offert par M. Georges Gauthier, chef du Service de la Protection des Plantes, à l'étudiant qui s'est classé deuxième aux examens, décerné à M. René St-Cyr.

Un volume offert par M. le Dr Elzéar Campagna, professeur, à l'étudiant qui s'est classé troisième aux examens, mérité par M. Gérard Anctil.

Brochures offertes par M. Henri Généreux, professeur, pour être tirées au sort parmi les étudiants qui ont conservé 80 pour cent des points. Le sort a favorisé M. Jean-Marc Dumais.

"Tu débutes comme moi, Pierre!"

Tout comme Pierre, M. Durand a commencé sa carrière en livrant des journaux. Le vendredi il faisait ses recouvrements et le samedi il réglait avec les éditeurs, puis il déposait une partie de ses profits à son compte en banque. Il y a 40 ans de cela. Depuis ce temps-là, M. Durand a toujours utilisé régulièrement les services de sa banque.

Que vous ayez livré des journaux, travaillé en fin de semaine à l'épicerie du coin ou trimé à la ferme, vous vous rappellerez toujours combien vous étiez fier de votre premier emploi, de votre première paye et de votre premier livret de banque que vous aviez dans votre poche.

Aujourd'hui, comme par le passé, le jeune homme qui veut réussir dépose ses économies à la banque. C'est là le début de relations qui pourraient bien avoir une influence décisive sur sa vie et sur sa carrière dans les affaires.

Cette annonce est commanditée par votre banque